Les verres de la *villa* de Co d'Espérou (Saint-Denis, Aude)

Marie-Thérèse Marty*,
Marie-Laure Maraval**

Les verres présentés appartiennent au mobilier archéologique, à l'heure actuelle inédit, de la *villa* de Co d'Espérou (Saint-Denis, Aude), mis au jour lors des fouilles programmées et systématiques, conduites sous la direction de Robert Sablayrolles[1] de 1979 à 1985 (Sablayrolles 1991). Ces verres, issus d'un milieu d'habitat peu bouleversé et trouvés en majorité dans des contextes stratigraphiques bien calés, entre le milieu du Ier siècle et le milieu du IIIe siècle apr. J.-C., nous permettent de réaliser une première étude typo-chronologique et statistique.

1. Présentation géographique et historique

Implantée sur le versant sud-ouest de la Montagne Noire, la *villa* de Co d'Espérou est située sur la commune de Saint-Denis, au bord de l'Alzeau, dans l'Aude. La *villa* a été découverte, en 1978, au cours des campagnes de prospection menées par l'Université Toulouse-Le Mirail, dans le cadre des recherches sur la métallurgie antique. L'activité de réduction du minerai de fer est attestée dans cette région de la Montagne Noire, depuis la haute Antiquité jusqu'au XIXe siècle, comme en témoignent, pour l'Antiquité, les nombreux ferriers, amas conséquents de scories. Les traces de l'activité métallurgique, particulièrement importantes autour de la *villa*, permettent d'établir une corrélation entre les exploitations métallurgiques proches (domaine des Forges, Les Martys, Aude, Domergue 1993) et la *villa* elle-même, ce qui explique son implantation, dans cette région reculée, presque aux confins de la Gaule Narbonnaise (fig. 1).

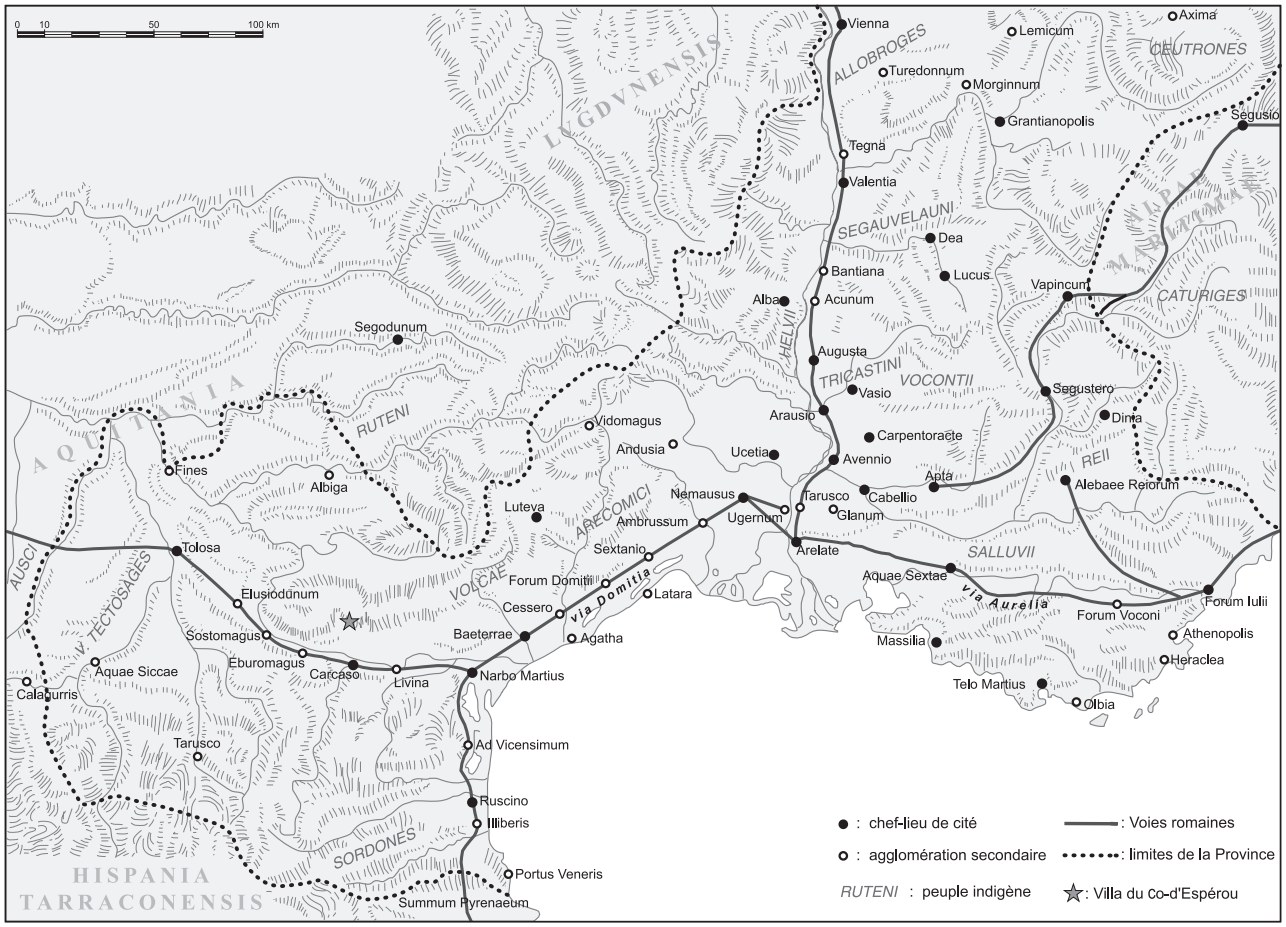
Le site a connu quatre grandes périodes d'occupation, de la charnière de notre ère au milieu du IIIe siècle apr. J.-C. L'édifice fut construit en deux phases distinctes (fig. 2, A-B), qui correspondent chronologiquement aux deux temps de l'exploitation métallurgique ; ces états 1 et 2 sont aussi mentionnés respectivement *villa* 1 et *villa* 2. La périodisation du site est donnée en détail dans la partie 5 (fig. 17). Nous soulignerons ici simplement qu'une activité métallurgique a précédé l'implantation de la *villa* 1, comme l'attestent les amas de scories servant de fondation à ce premier édifice et qu'après l'incendie destructeur de la *villa* 2 une reprise d'activité métallurgique a laissé des traces dans cet habitat abandonné, ainsi voué à une nouvelle vocation. Après l'abandon des métallurgistes et les récupérations inévitables, les remaniements suivants seront occasionnels et peu destructeurs pour ce site qui sera plus victime d'une végétation envahissante que des méfaits de l'homme.

1.1. Présentation architecturale de la villa *1* (fig. 2a)

Construit aux environs de 40 apr. J.-C., le premier édifice d'une longueur de 30 m (est-ouest) et de 15 m (nord-sud) se caractérise par un mur d'enceinte flanqué de contreforts, à l'exception de la façade méridionale percée, en son centre, par une large entrée. Dans cette architecture simple, aux grandes pièces allongées, n'ont été retrouvés que quelques niveaux d'occupation et seules deux pièces ont une affectation connue, la pièce 13 avec des *dolia* est, sans aucun doute, destinée au stockage et la pièce 16, avec un sol damé de silex concassés, est probablement une pièce à vivre.

* Ingénieur de recherche CNRS, UTAH-UMR 5608 du CNRS.
** Doctorante, UTAH-UMR 5608 du CNRS.
Crédits : Marie-Laure Maraval, UTAH-UMR 5608 CNRS.

[1] Professeur d'Archéologie à l'Université Toulouse-Le Mirail, UTAH-UMR 5608 du CNRS.



D'après la carte de l'article de Philippe LEVEAU. *Agglomérations secondaires et territoires en Gaule Narbonnaise*. Revue Archéologique de Narbonnaise, 1993, 26, p.299.

Fig. 1 — Localisation de la *villa* en Gaule Narbonnaise.

1.2. Présentation architecturale de la villa *2* (fig. 2b)

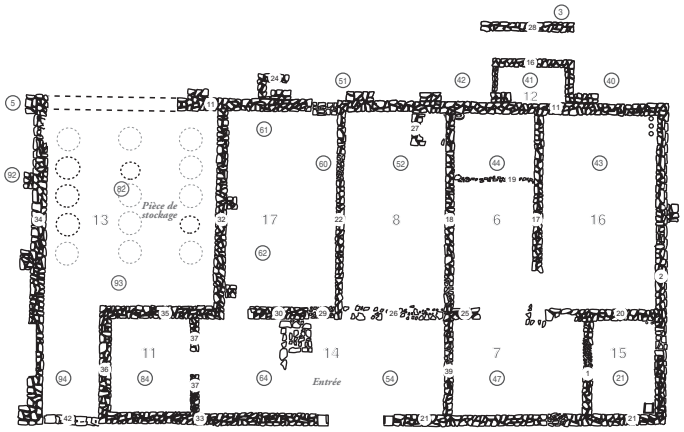
La *villa* 2 a été réaménagée dans l'édifice 1, vers 120/130 apr. J.-C. Celui-ci a été agrandi par l'adjonction d'un bâtiment accolé à l'est, l'ensemble de l'espace a été restructuré et les pièces réaffectées à de nouveaux usages. Ainsi apparaît une *pars urbana* selon les plans classiques des maisons romaines traditionnelles : *atrium*, pièce à hypocauste avec deux *praefurnia,* en raison sans doute des hivers rigoureux en montagne. La *pars rustica*, installée dans l'édifice 1, est structurée autour d'un couloir central qui dessert un ensemble de pièces à vivre collectives (large entrée, cuisine avec foyer, armoire en bois) et des pièces de stockage situées à l'est et à l'ouest de cette partie de la *villa*. Après une nouvelle phase de réaménagement (entre 150 et 200 apr. J.-C.), la *villa* est détruite par un incendie vers la fin du IIe - début IIIe siècle, dont les traces se lisent partout et même sur les verres qui portent de nombreuses marques brunâtres et des opacités, probablement dues à la grande chaleur.

2. Méthodologie

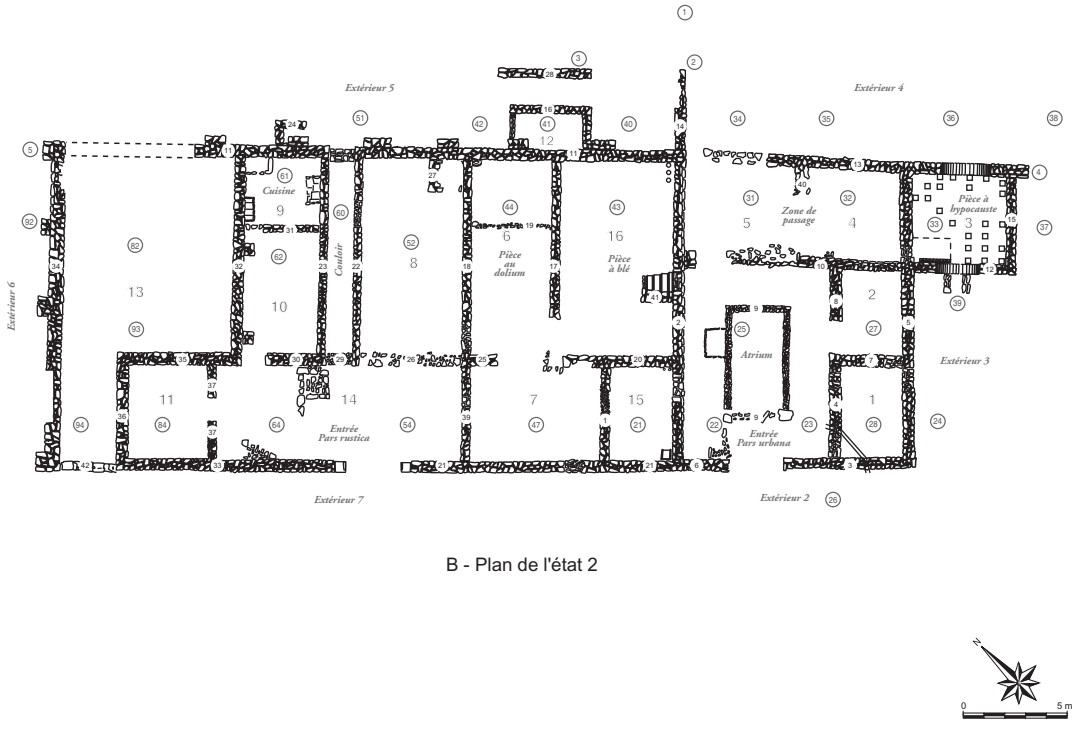
L'étude des verres de Saint-Denis s'inscrit dans une série de travaux préparatoires à la publication collective de l'ensemble de la *villa*. C'est ainsi qu'en 1998, ont été confiées à Marie-Laure Maraval (1999) la reprise informatisée des données de cette fouille ancienne et une première étude de l'ensemble du mobilier trouvé dans la *pars urbana* de la *villa* 2. À ce jour, l'étude complète de la *villa* est loin d'être achevée, notamment pour les séries importantes de mobilier (céramique commune, amphores, etc.) ; mais l'étude des fossiles directeurs, repérés lors de la fouille, a été approfondie récemment grâce aux contributions de spécialistes[2].

L'ensemble des données (terrain, mobilier, architecture, espace, temps, documentation) est traité, de façon interactive et croisée, à l'aide du système de gestion de données archéologiques ArchéoDATA (système développé par l'UTAH-UMR 5608 du CNRS). Dans le cadre de cette étude, celui-ci nous a facilité la prise en compte totale et

[2] Alain Vernhet, UTAH-UMR 5608 du CNRS, pour la sigillée et Francis Dieulafait, Toulouse, pour les monnaies.



A - Plan de l'état 1



B - Plan de l'état 2

Fig. 2 — Plans de la *villa* (état 1, état 2).

l'analyse détaillée des 913 fragments de verre trouvés dans 111 unités stratigraphiques.

30 % des fragments (objets et verre à vitre exclus) ont pu être classés dans une grande catégorie morphologique de type bouteille, coupe, gobelet, etc. et 27 % rattachés ou comparés à une typologie précise. Nous avons essentiellement utilisé les typologies de C. Isings (1957) et de B. Rütti (1991). Cette dernière, particulièrement nourrie et richement illustrée, nous a été précieuse. Ainsi, nous avons pu identifier 34 formes référencées et une inédite, le type de gobelet à filet blanc opaque rapporté, qui présente, selon nous, des caractéristiques spécifiques nous invitant, pour l'instant, à l'isoler.

Nous avons souhaité publier ce corpus avec un maximum de données, car nous savons combien sont attendues les études de verrerie en provenance d'habitat. Nous savons également combien il est risqué d'identifier d'aussi petits fragments —la plupart des fragments mesure entre 5 et 25 cm^2 et seulement deux formes complètes ont pu être reconstituées —, mais nous pensons aussi qu'il faut oser et exposer, tout en gardant prudence et interrogations ! Le classement adopté pour la présentation du corpus est avant tout morphologique (des formes ouvertes aux formes fermées). Compte tenu de la masse des données analysées et de la volonté de souligner à la fois des détails typologiques et une vision plus synthétique des différentes formes identifiées, cet ordre nous a paru préférable à une présentation chronologique, qui sera abordée dans la partie 5.

3. Analyse typologique

3.1. Coupes moulées colorées (fig. 3)

3.1.1. Coupelle rubanée, AR 1 : cat. n° 1

Un bord de coupelle en forme de calotte sphérique apode présente un cordon torsadé bleu et blanc, ourlant une panse composée de bandes polychromes. Ce type de verre, obtenu par pressage dans un moule, apparaît à la fin du IIe siècle av. J.-C. et devient plus courant, comme pour l'ensemble des verres polychromes moulés, à la période augustéenne (Foy, Nenna 2001, p. 71). Il se retrouve aussi bien dans des habitats que dans des contextes funéraires (Foy, Nenna 2001, p. 163), de la fin du Ier siècle av. J.-C. jusqu'au milieu du Ier siècle apr. J.-C., comme pour les exemplaires d'Augst (Rütti 1991, p. 15, n° 3), ou encore jusque vers le troisième quart du Ier siècle apr. J.-C., pour les exemplaires de la nécropole du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Bel 1990, p. 149 ; Foy, Nenna 2001, n° 230). De fabrication alexandrine ou italienne, ces petits vases à présenter constituent un groupe peu important, mais tout de même assez largement diffusé, comme en témoignent, dans le grand Sud de la France, les découvertes à Rom (Dubreuil 1995, p. 138, n° 6), Lyon (Leyge, Mandy 1986, p. 12), Orange (Foy, Nenna 2001, p. 163, note 7), et dans plusieurs sites des départements du Tarn et de l'Aveyron (Grand-Marty 1980, p. 54-56), dont un exemplaire dans une fosse de rebut de fabrication de sigillée, sur le site de La Graufesenque, datée de 55-60 apr. J.-C.

3.1.2. Coupe côtelée, AR 2.1-2/Isings 3a-b : cat. n° 2-3

Des coupes ou bols côtelés (deux bords et six panses) ont été trouvés dans la *villa* de Saint-Denis. D'usage courant, cette catégorie de verres à boire est la plus répandue dans tout l'Empire romain et la production, vraisemblablement d'origine italienne, attestée à la fin du Ier siècle av. J.-C., perdure jusqu'au début du IIe siècle apr. J.-C. (Simon-Hiernard 2000, p. 211). De couleur vert bleuté, les coupes moulées se distinguent par des côtes très en relief ; les deux coupes présentées (n° 2-3, type AR 2.1/Isings 3a) ont un grand diamètre, respectivement de 17 cm et 20 cm, ce qui classe le dernier exemplaire dans la série des coupes les plus grandes connues à ce jour, comme celles conservées au Musée de Poitiers (Simon-Hiernard 2000, p. 211).

3.1.3. Coupe moulée colorée, AR 6.2/Isings 2 : cat. n° 4

Un petit fragment de panse à profil doublement convexe et de couleur intense, vert émeraude, est à rattacher vraisemblablement à une coupelle moulée de type AR 6.2/Isings 2. Imitant les coupelles sigillées Drag. 27, ce type, largement produit, probablement par des ateliers italiens, se rencontre sur les sites d'époque augustéenne et de la première moitié du Ier siècle apr. J.-C. (Foy, Nenna 2001, p. 74 et 163-164).

3.2. Coupes, assiettes, plats moulés en verre incolore (fig. 4-5)

Parmi l'ensemble de la verrerie trouvée à Saint-Denis, le groupe des assiettes, coupes et plats moulés en verre incolore est le plus important. En effet, avec cinquante-quatre fragments correspondant à vingt-six individus, ce groupe se caractérise aussi par une diversité des formes ; quatre types ont pu être reconnus, et trois autres restent inidentifiables, vu la petitesse des fragments. Cette vaisselle à présenter a un aspect très homogène, incolore, à légère teinte verdâtre pour la plupart des fragments, quelques-uns plus jaunâtres et tous plus ou moins opaques. Des surfaces mates, des traces de tournage et des parois épaisses sont également caractéristiques de ces services de table. Cherchant à imiter la vaisselle en cristal de roche des Anciens et remplaçant la vaisselle colorée, la vaisselle incolore apparaît à la fin du Ier siècle apr. J.-C. et est produite massivement jusqu'au début du IIIe siècle (Foy, Nenna 2001, p. 164). Elle est considérée comme une vaisselle de qualité, mais sa large diffusion la rend assez commune.

3.2.1. Coupe à marli dressé et à pied haut, AR 14 : cat. n° 5-6

Une coupelle fragmentée, mais complète (n° 5), et une coupe dont la forme peut être restituée (n° 6) illustrent cette catégorie de vaisselle à large marli dressé et à pied haut. À l'exception du site de Cosa, en Italie (Grose 1991, p. 12),

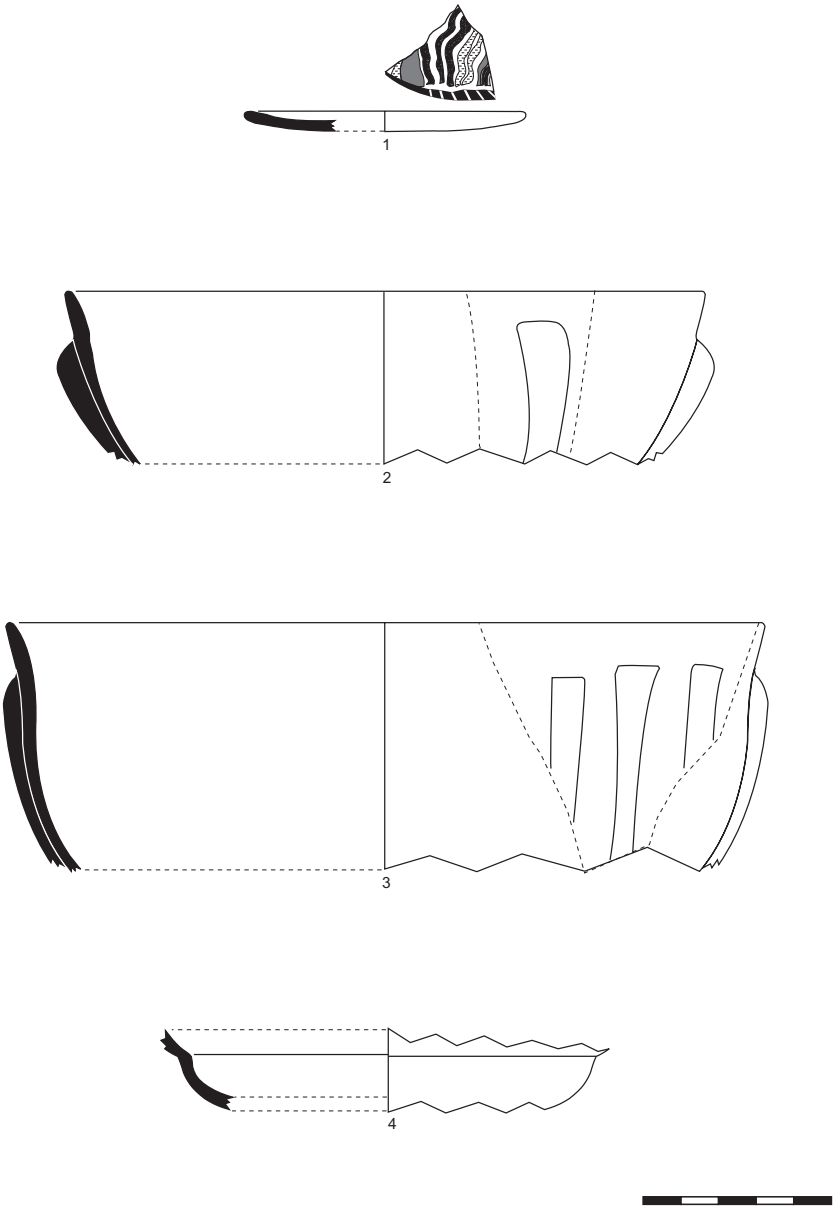


Fig. 3 — Coupes moulées colorées (n°1-4).

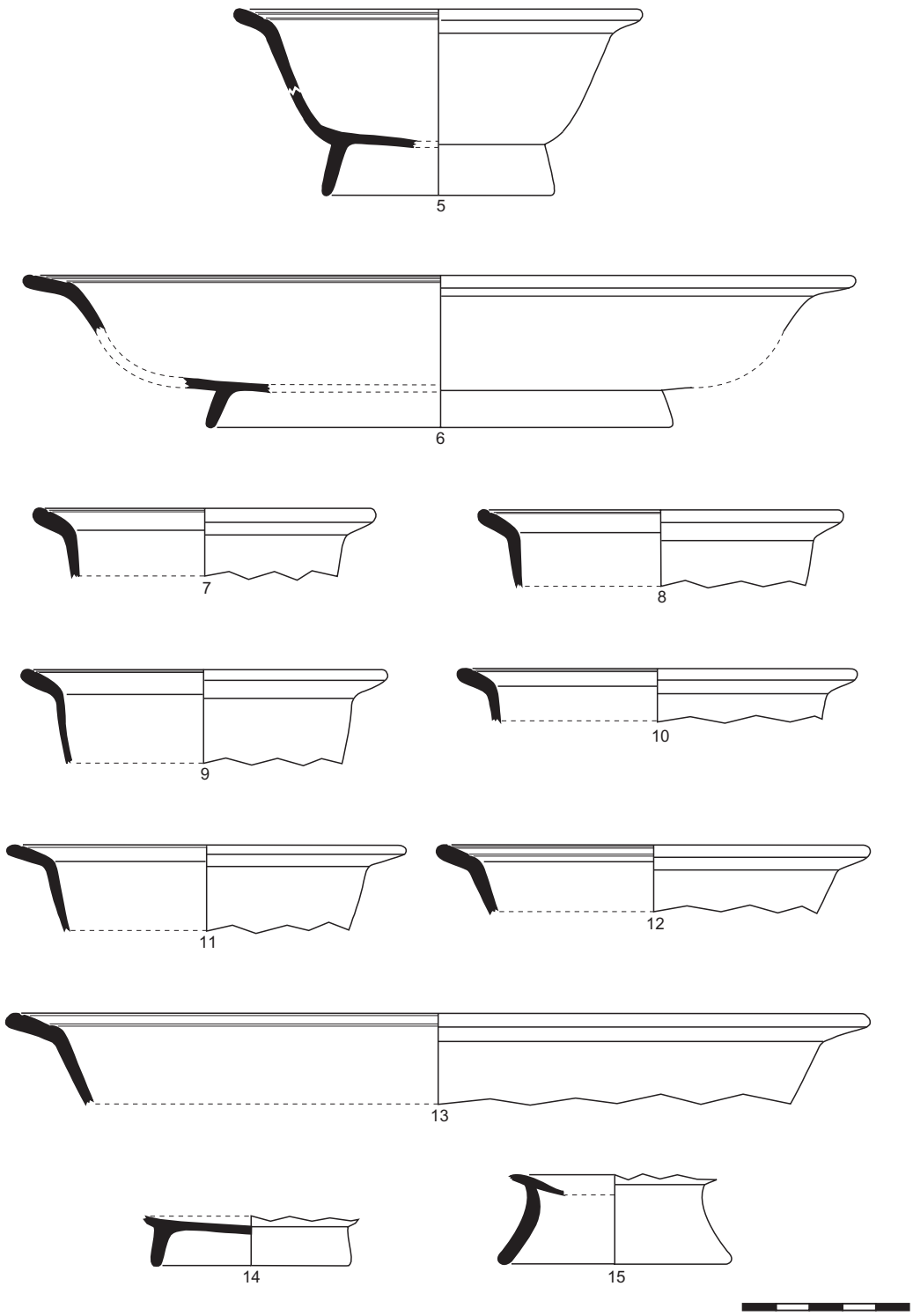


Fig. 4 — Coupes moulées incolores (n° 5-15).

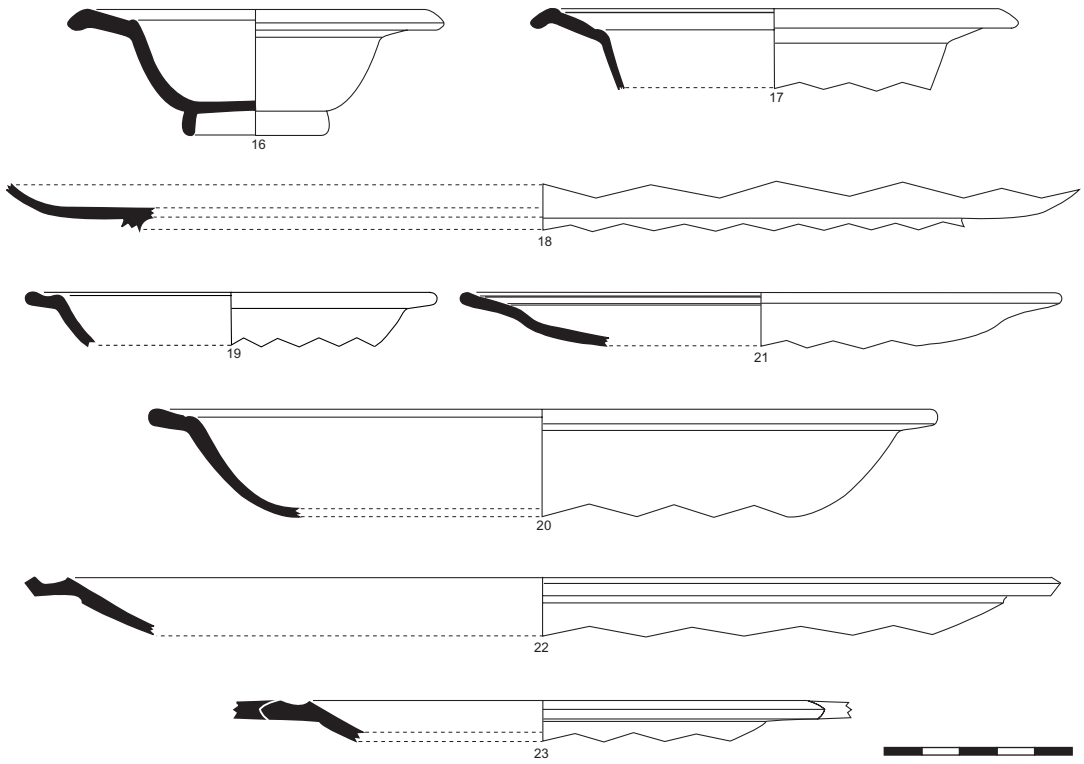


Fig. 5 — Coupes, assiettes et plats moulés incolores (n°16-23).

qui a livré une série de cinquante spécimens complets, ce type, quoiqu'attesté sur de nombreux sites en Orient et en Occident, apparaît peu répandu en Gaule (Simon-Hiernard 2000, p. 225). Cependant, des parallèles peuvent être faits avec, entre autres, le site de Conimbriga (Alarcao 1976, p. 180, n° 101-102) ou l'atelier de verrier d'Aix-en-Provence (Saulnier 1992, p. 383, n° 4-5).

3.2.2. Coupe à marli dressé, AR 13/14 : cat. n° 7-13

L'absence de base ne permet pas de rattacher précisément les sept coupes à marli dressé à la forme AR 13 ou AR 14. Avec des diamètres variant entre 10 et 13 cm pour les exemplaires n° 7 à 12, et des largeurs de marli se situant entre 1 et 1,3 cm, ces bords, très similaires, se différencient par un ou deux sillons sur la face supérieure du marli ; les exemplaires avec un sillon et un départ de panse à profil oblique (n° 7 à 11) pourraient se classer dans la forme AR 13 et les autres (n° 12-13) dans la forme AR 14.

3.2.3. Coupe à pied haut, AR 14/19 : cat. n° 14-15

Deux exemplaires de pied annulaire pourraient correspondre à des coupes à pied haut de type AR 14/19.

3.2.4. Coupe et plat à marli retombant, AR 16.2/16.1 : cat. n° 16-18

La coupe n°16, quoique fragmentée en vingt-trois tessons, nous donne une forme complète de coupelle hémisphérique à marli retombant et à base annulaire. Les deux exemplaires n° 16 et 17 sont comparables à une coupelle de Vaison-la-Romaine (Foy, Nenna 2001, p. 165, n° 234), de type AR 16.2. Le fragment de fond (n° 18), d'un diamètre de 25 cm, est à rattacher à une coupe ou plat, également à marli et à lèvre retombante, de type AR 16.1.

3.2.5. Assiette et plat à marli, AR 24.1 : cat. n° 19-23

Sont regroupés dans cet ensemble cinq assiettes et un plat, dont les diamètres varient de 11 à 27 cm. Ces bords se caractérisent par des marlis obliques (n° 20-21), ou horizontaux incurvés sur la face supérieure (n° 19 et 22-23). Il faut souligner la similitude de marli et de profil entre les n° 22 et 23, qui, avec des diamètres respectifs de 27 et 15 cm, pourraient faire penser à un service. Est également à noter, pour le spécimen n° 23, un départ d'anse (oreille de préhension ?), qui nous fait hésiter pour son classement entre une forme ronde AR 24.1 (qui ne semble pas avoir d'anse) ou une forme ovale AR 26, avec anse. Trouvés en abondance sur le site de Cosa en Italie, ces plats et assiettes, de forme AR 24.1, semblent rares en Gaule (Simon-Hiernard 2000, p. 227 cite pour le sud-ouest de la France, les sites de Montmaurin et de Plassac).

3.3. Coupes évasées en verre soufflé (fig. 6)

Nous avons rassemblé, dans cette large catégorie de récipients en verre soufflé, plusieurs formes dont les caractéristiques communes sont un profil plutôt évasé, un bord

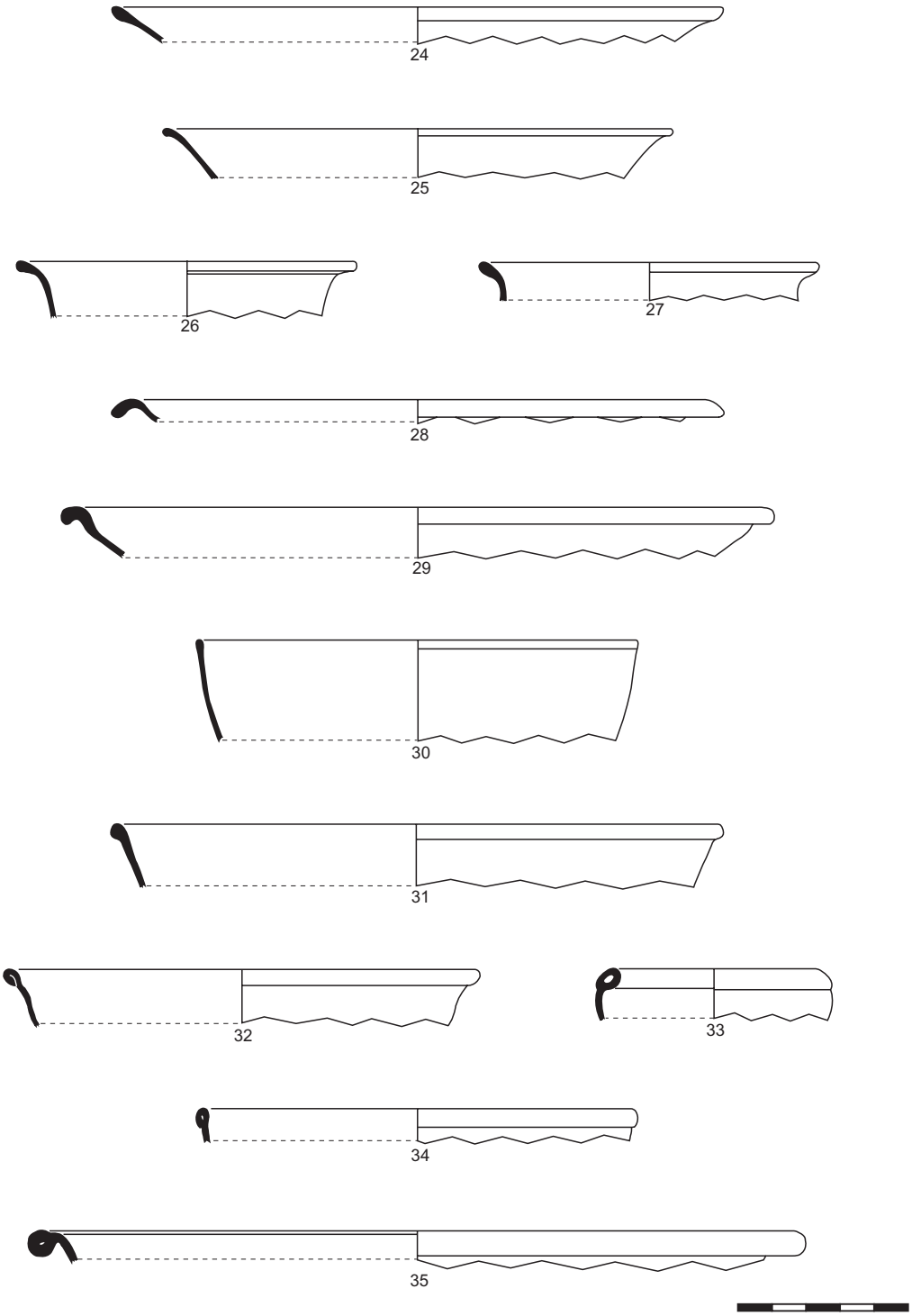


Fig. 6 — Coupes soufflées évasées (n° 24-35).

divergent et une lèvre déjetée, qui en font une vaisselle de présentation. Les quinze fragments de bords identifiés peuvent être rattachés à sept formes typologiquement reconnues. Sont présentés en premier les coupes à lèvre adoucie ou épaissie au feu et, ensuite, les récipients à lèvre ourlée vers l'intérieur ou vers l'extérieur.

3.3.1. Coupe évasée, AR 75 : cat. n° 24

Le bord très évasé et plat (n° 24), à lèvre en amande, adoucie au feu, peut être comparé à la forme de coupe évasée AR 75, trouvée à Augst (Rütti 1991, n° 1573-1575) dans des contextes qui vont de la période flavienne au IIIe siècle.

3.3.2. Jatte tronconique, AR 79/Isings 87 : cat. n° 25

Ce petit fragment de bord évasé à lèvre arrondie pourrait être rattaché à un type de jatte tronconique à haut pied annulaire. Un exemplaire, daté du IIIe siècle, a été trouvé à Marseille (Foy, Nenna 2001, p. 169, n° 255).

3.3.3. Coupe hémisphérique, AR 80/Isings 42 : cat. n° 26-29

Nous avons classé dans ce type quatre fragments (deux coupes et deux coupelles), dont les bords concaves se terminent par des lèvres rondes, déjetées à l'horizontale (n° 26-27) ou rabattues (n° 28-29). Ce type de coupe hémisphérique, en verre soufflé, paraît relativement répandu, et en particulier dans la basse vallée du Rhône (Foy, Nenna 2001, p. 166, n° 240-243), dans des contextes de la deuxième moitié du Ier siècle apr. J.-C. Les coupelles n° 26 et 27 sont à rapprocher de l'exemplaire, également de petit diamètre (9 cm) et en verre incolore, trouvé dans l'atelier de verrier à Aix-en-Provence (Saulnier 1992, p. 389, n° 48), dans un contexte daté de la fin du IIe siècle - première moitié du IIIe siècle apr. J.-C. Pour la coupe n° 29, son aspect verdâtre opaque et des traces de polissage au tour nous font hésiter quant à la technique de fabrication, soufflée ou moulée.

3.3.4. Coupe, AR 88.1 ? : cat. n° 30-31

Ces deux fragments de bord évasé, dont la lèvre est adoucie au feu (n°30) ou épaissie formant un bourrelet extérieur (n° 31), pourraient se rattacher à un type de coupe hémisphérique. Les seules comparaisons trouvées sont avec des spécimens du site d'Augst (Rütti 1991, n° 1663-1666), dans des contextes fin Ier siècle - fin IIIe siècle apr. J.-C.

3.3.5. Assiette, AR 107/Isings 46a : cat. n° 32

Un fragment de bord évasé, ourlé vers l'extérieur, est à rapprocher de la forme AR 107/Isings 46a, assiette à base annulaire formée par repliement. Mis à part le site d'Augst (Rütti 1991, n° 2023), nous n'avons pas pu établir d'autres parallèles ; les assiettes publiées ont des panses cylindriques ou des lèvres arrondies. Le type d'assiette à lèvre ourlée semble le plus ancien des différents types ; il se situe au Ier siècle apr. J.-C.

3.3.6. Coupelle, AR 109.1/Isings 44-115 : cat. n° 33-34

Pour ces deux bords de coupelles hémisphériques à lèvre tubulaire, ourlée vers l'extérieur, il est à remarquer le petit diamètre du n° 34, et son bord particulièrement convergent. La couleur bleu outremer de cet exemplaire est aussi à souligner, puisque ces coupelles sont le plus souvent de couleur bleutée, moins fréquemment incolore ; un exemplaire en verre bleu foncé, trouvé à Latte s (Ier siècle apr. J.-C.), est sans parallèle dans le Midi de la France (Foy, Nenna 2001, p. 166 et n° 243-244).

3.3.7. Coupe, AR 109.2 : cat. n° 35

Un fragment d'une coupe de grande dimension, à bord évasé et à lèvre déjetée, horizontale et ourlée vers l'intérieur, est à comparer avec un exemplaire en verre incolore, de diamètre proche (21 cm), trouvé dans l'atelier de verrier d'Aix-en-Provence (Saulnier 1992, p. 389, n° 39 [datation fin du IIe siècle – première moitié du IIIe siècle apr. J.-C.]). Ce type à rebord débordant, fabriqué dès l'époque flavienne, évolue jusqu'au IVe siècle (Simon-Hiernard 2000, p. 223 et n°187).

3.4. Bol hémisphérique, AR 60.1/Isings 96 a-b : cat. n° 36-38 (fig. 7)

Trois bols hémisphériques apodes de type AR 60.1/Isings 96 a-b ont été trouvés à Saint-Denis. Ils sont en verre

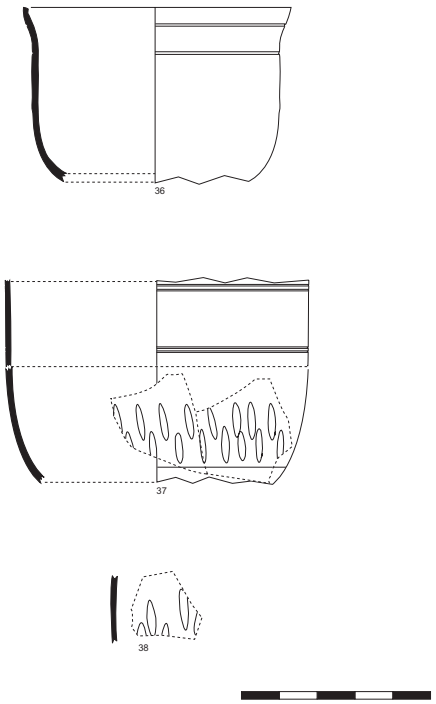


Fig. 7 — Bols hémisphériques (n°36 à 38).

incolore et décorés de lignes meulées sur le bord. Le n° 36 ne comporte pas de décor sur la panse et l'arrondi inférieur de la panse permet d'estimer la hauteur totale du bol (environ 5 cm). Le n° 37, présentant un décor d'alvéoles meulées, disposées en quinconce sur deux lignes, est comparable à l'un des exemplaires trouvés à Augst (Rütti 1991, n° 1327). Un petit fragment de panse (n° 38), portant le même type de décor, a été rattaché à ce même groupe. Ce type de décor paraît assez largement répandu dans tout l'Empire (Arveiller-Dulong 1985, p. 106-107), mais, en Gaule, la carte de répartition de ce type, établie par F. Dubreuil (1995, p. 137, fig. 6, p. 141 et n°18), est encore assez pauvre pour le Grand Sud, où sont cités Arles, Rom, Poitiers, Pamproux. Pour les datations, nous retiendrons celles du site d'Augst, qui situe la diffusion des bols décorés du milieu du IIe siècle jusqu'au IVe siècle apr. J.-C. et, pour les bols sans décor, du milieu du IIIe siècle jusqu'au début du Ve siècle apr. J.-C.

3.5. Bol cylindrique, AR 98.1-2/Isings 85 b – MJ 82-83 : cat. n° 39-55 (fig. 8)

Trente-sept fragments appartenant à vingt-cinq individus, ont été classés dans le groupe des bols cylindriques de type AR 98.1-2/Isings 85b. Aucune forme complète n'a été retrouvée, mais, pour deux individus, il a été possible d'associer les bords et les pieds (n° 39-40). Pour cet ensemble de verres à boire, largement utilisés aux IIe et IIIe siècles, trois variantes en verre soufflé incolore se différencient. La première, probablement la plus répandue, est le bol cylindrique à parois épaisses, à bord plutôt convergent et à lèvre épaissie au feu, de type AR 98.1. Elle compte neuf exemplaires (n° 39-47). Le diamètre du bord varie de 5 cm à 12 cm. Les pieds rapportés sont annulaires, à large anneau central (n° 39-40). La deuxième, de type AR 98.2, se distingue par une fabrication plus soignée, un filet de verre de même couleur, situé entre 1.2 et 2 cm du bord, formant une baguette ronde (n° 48-50). Six individus ont été décomptés. Ces deux variantes de bol cylindrique sont bien attestées aux IIe et IIIe siècles dans les régions septentrionales de l'Empire et aussi dans le sud-ouest de la Gaule, comme l'ont démontré A. Hochuli-Gysel (1990, p. 46-47) et F. Dubreuil (1995, p. 136, fig. 7, p.141 et n° 19-23), D. Simon-Hiernard (2000, p. 291-300), pour le Poitou-Charentes et la Vendée. Enfin, le bol cylindrique à pied haut, répertorié par Morin-Jean sous la forme 82, considérée comme une variante du type MJ 81/Isings 85b, appartenant aux IIe - IIIe siècles, est représenté par trois pieds[3] (n° 51-53). Ces pieds, d'aspect grossier, sont formés par un repli de la paraison presque vertical ou oblique et ont une hauteur entre 2 et 3,3 cm. Ce type de bol à pied haut, bien attesté dans le Poitou (deuxième moitié du IIe et IIIe siècle) et sans comparaison strictement identique ailleurs, faisait s'interroger récemment D. Simon-Hiernard (2000, p. 287) sur l'existence d'une production régionale. Deux exemplaires, très similaires (n° 54-55), qui ont des parois épaisses, des profils de lèvre et de baguette très anguleux et des traces de polissage bien nettes, ont été classés sous la forme MJ 83. En effet, quoique proches d'AR 98.2, ces bols sont sans doute en verre moulé et très comparables au bol trouvé à Paris (Landes 1983, p. 91, n° 133), dans un contexte du IIe siècle et signalé comme relativement rare.

3.6. Gobelet cylindrique, AR 38/Isings 30 : cat. n° 56-58 (fig. 9)

Quatre individus (trois fonds et une panse décorée de sillons) ont été rattachés au type des gobelets cylindriques AR 38/Isings 30. Ces gobelets, en verre soufflé, à fond plat, ou légèrement concave, et à lèvre évasée et coupée, ont des rainures, fines ou larges, disposées sur toute la panse. Le fragment de fond complet, n° 56, porte trois fins sillons dont un double, à trois endroits de la panse. Deux gobelets sont en verre incolore et les deux autres vert d'eau et vert jaune. Variante de la forme Isings 30, ces gobelets, qui apparaissent au milieu ou à la fin du Ier siècle et perdurent jusque vers 280 apr. J.-C., se retrouvent, pour le sud-est de la Gaule, dans la région lyonnaise, en Languedoc, dans le Golfe de Fos et dans la nécropole du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Foy, Nenna 2001, p. 183 et n° 309).

3.7. Gobelet tronconique, AR 37/Isings 34, AR 100 : cat. n° 59-64 (fig. 10)

Dans la catégorie des verres à boire tronconiques, nous avons pu identifier cinq exemplaires en verre incolore, à bord évasé et à lèvre plate (n° 60) ou légèrement arrondie (n° 59) et à décor de fines rainures. Ils appartiennent à la forme AR 37/Isings 34, assez bien répandue en Narbonnaise à partir de la première moitié du Ier siècle et durant le IIe siècle apr. J.-C. (Foy, Nenna 2001, p. 183 et n° 314-315). Deux exemplaires (n° 61 et 62) de couleur naturelle vert bleuté, également à lèvre plate meulée, sont à classer dans ce même ensemble. En revanche, les deux fragments de pied annulaire, ourlé obliquement (n° 63), sont morphologiquement comparables à des pieds de verre tronconique, plus tardifs, de type Isings 109, mais leur couleur vert bleuté clair ne permet pas de les rattacher à ce type diffusé aux IIIe et IVe siècles. Pour ces deux exemplaires, le contexte de découverte " indéterminé " n'apporte pas d'information. Nous avons associé à ce groupe deux fragments de pied en verre incolore, appartenant probablement à un type de " gobelet à pied haut ", proche de la forme AR 100. Il s'agit de pied tronconique rapporté, collé directement à la panse, sans masse vitreuse intermédiaire. Ce type paraît connu vers le milieu du IIe siècle et le IIIe siècle apr. J.-C., à Augst (Rütti 1991, p. 99, n° 1956-1960), à Aix-en-Provence (Saulnier 1992, fig. 52, n° 60) et à Thiétreville (Sennequier 1985, p. 59-60, n° 33), en Seine-et-Marne. G. Sennequier confère à ce dernier exemplaire, comparé à un

[3] Merci à Frédérique Dubreuil pour l'identification de ces fragments.

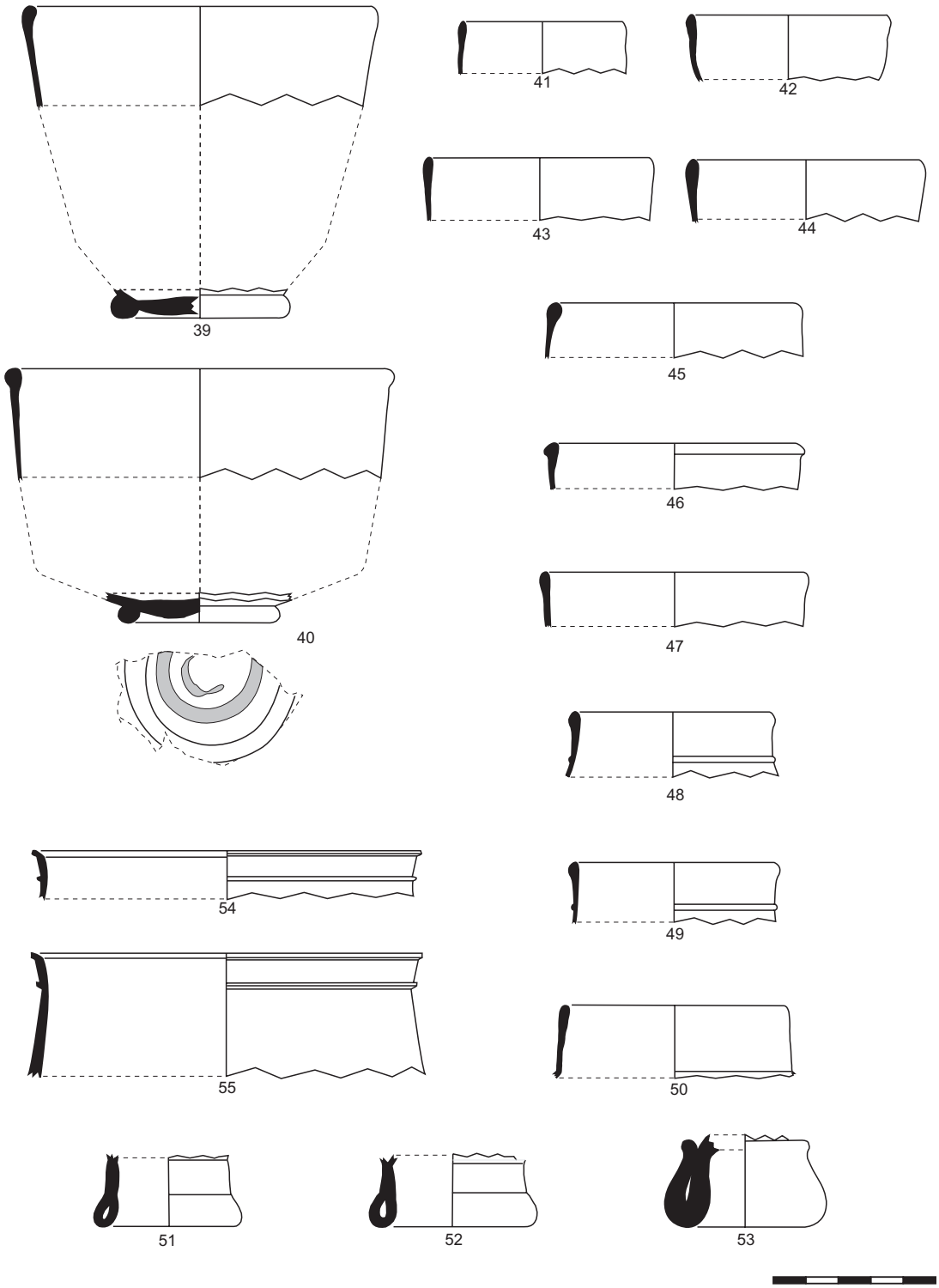


Fig. 8 — Bols cylindriques (n° 39-55).

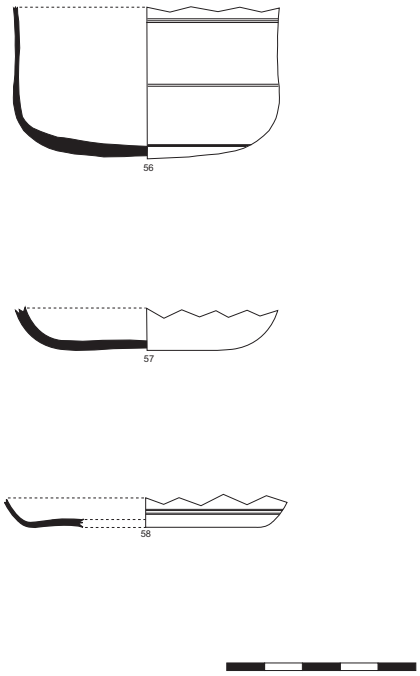


Fig. 9 — Gobelets cylindriques (n° 56-58).

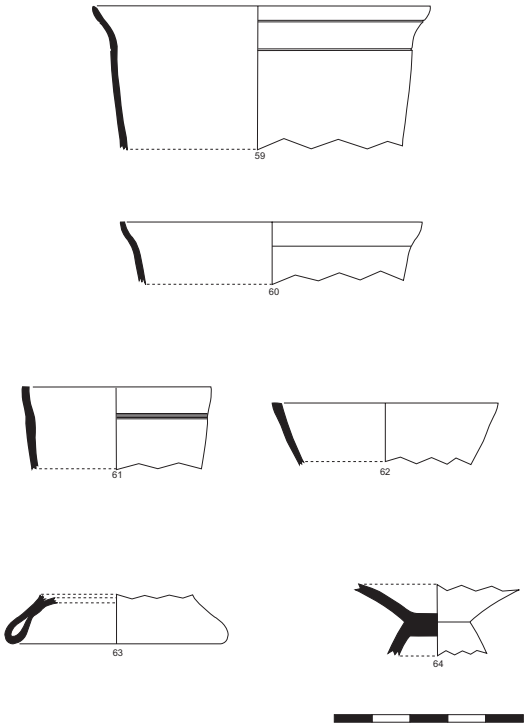


Fig. 10 — Gobelets tronconiques (n° 59-64).

spécimen de Cologne, une origine rhénane.

3.8. Gobelet à filet blanc opaque : cat. n° 65-74 (fig. 11)

Le groupe des gobelets à filet blanc opaque rapporté représente l'ensemble le plus original et homogène de la verrerie trouvée à Saint-Denis, avec quinze individus, décomptés à partir de onze bords, un pied et quatre fragments de haut de panse décorée de filet appliqué. De forme ovoïde ou globulaire, la panse porte des dépressions, à l'exception de l'exemplaire n° 74 et des petits fragments où il n'est pas possible de les observer (n° 68-70). Ces verres soufflés, de facture grossière et irrégulière, ont des bords plutôt convergents, des lèvres épaissies par chauffage et des parois assez épaisses. Incolores et impurs, à légère teinte verdâtre, ils se caractérisent par un filet de verre blanc opaque, de largeur variable, appliqué entre 1,1 et 1,7 cm du bord ; un exemplaire (n° 70) en possède deux en parallèle. Le pied annulaire (n° 73), façonné dans la masse, a été associé à ce type de gobelet en raison de sa texture vitreuse comparable et d'un filet de verre blanc opaque incorporé dans le repli de la paraison. Pour ce groupe, il a été difficile d'établir des parallèles exacts. Néanmoins,

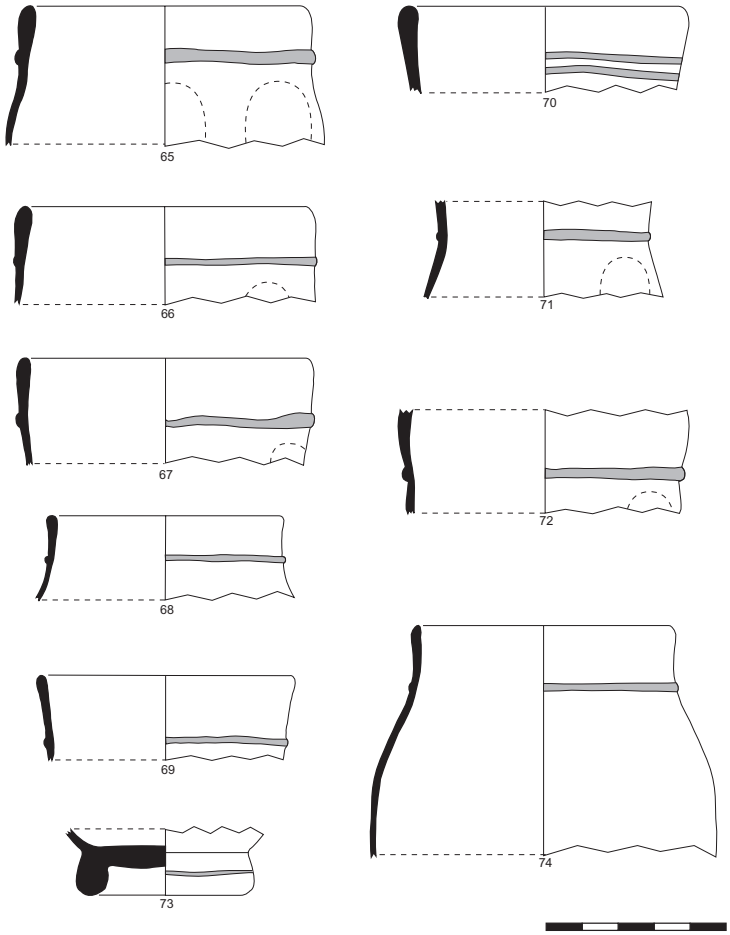


Fig. 11 — Gobelets à filet blanc rapporté (n° 65-74).

des rapprochements peuvent être faits avec des exemplaires trouvés à Fréjus, dans la nécropole du Pauvadou (Foy, Nenna 2001, p.186, n° 318), et datés de la deuxième moitié du IIe siècle apr. J.-C., à Aoste (Veyrat-Charvillon 1999, p. 5, fig. 5), où cette forme, proche de Isings 35, en verre bleuté, est datée du IIe siècle, et à Aix (Saulnier 1992, p. 386, n° 31), dans des couches d'abandon de l'atelier de verrier (après le milieu du IIIe siècle) ou encore dans des tombes de Seine-Maritime (Sennequier 1985, p. 63-64, n° 37-38), datées des IIe et IIIe siècles. En conclusion, la caractéristique principale du groupe de Saint-Denis reste le filet blanc opaque rapporté (les exemplaires cités ont des filets pour la plupart de même couleur que le verre), à laquelle s'ajoute un profil plus trapu et grossier, qui laisse penser à une production moins standardisée que pour d'autres formes, voire à une production régionale ou locale.

3.9. Balsamaires, AR 125-6-7/Isings 6 ; flacon Mercure, AR 144/Isings 84 ; pot à onguent, Isings 68 (?) : cat. n° 75-80 (fig. 12)

Malgré la petitesse des fragments, trois exemplaires en verre bleu-vert (n° 75, 76 et 78) peuvent être rattachés aux balsamaires courants de type Isings 6. L'exemplaire n° 77, en verre incolore, à lèvre arrondie à l'intérieur et à départ de col cylindrique (?), appartient peut-être à un autre type de balsamaire (trop peu d'indices pour dire lequel). La forme Isings 6, fort répandue, surtout dans des nécropoles, apparaît dans des contextes républicains en Italie et à Fréjus, connaît une plus ample diffusion dans la première moitié du Ier siècle apr. J.-C. et est attestée jusqu'à l'époque flavienne (Foy, Nenna 2001, p. 151), en provenance d'Italie du Nord, d'Avenches ou de Lyon.

Le fragment de fond n° 79, plat, épais, à paroi interne concave, appartient vraisemblablement à un flacon du type " Mercure ", à panse prismatique et en verre incolore. Issus d'ateliers rhénans et probablement aussi d'Italie du Nord, ces flacons, destinés à contenir des produits précieux, ont été produits du Ier au IVe siècles apr. J.-C., comme l'attestent les quelques spécimens trouvés à Lyon, Orange, Glanum, Marseille (Foy, Nenna 2001, p. 119) et les exemplaires signalés par D. Simon-Hienard (2000, p. 343) pour l'Ouest de la Gaule.

Le petit pot n° 80, à panse probablement sphérique et à lèvre ourlée à l'horizontale et repliée à l'intérieur, est soit un grand modèle, pourrions-nous dire, de la série des petits pots à onguent (en général de diamètre inférieur à notre exemplaire), bien que C. Isings en signale un relativement proche de celui de Saint-Denis (Isings 1971, n° 243, p. 90 et p. 105), soit un petit module de pot, type Isings 67a, comme il a été trouvé à Arles (Foy, Nenna 2001, p. 204, n° 361-362). La forme Isings 68 dérive d'ailleurs de la forme Isings 67. Quoi qu'il en soit de la forme précise, ces pots relativement fréquents et de large diffusion sont une production en verre soufflé, de couleur bleutée, datée du milieu du Ier siècle à la fin du IIe siècle apr. J.-C.

3.10. Flacon cylindrique, Isings 102b : cat. n° 81-84 (fig. 13)

Cinq flacons cylindriques à collerette de type Isings 102b ont été inventoriés à partir de leur seul bord caractéristique, évasé, à lèvre adoucie par chauffage, et doublé d'un filet rapporté à chaud sur l'extérieur formant ainsi une embouchure d'aspect moulurée. La panse de ces verres, épais, à fond plat, est soufflée dans un moule et le col et

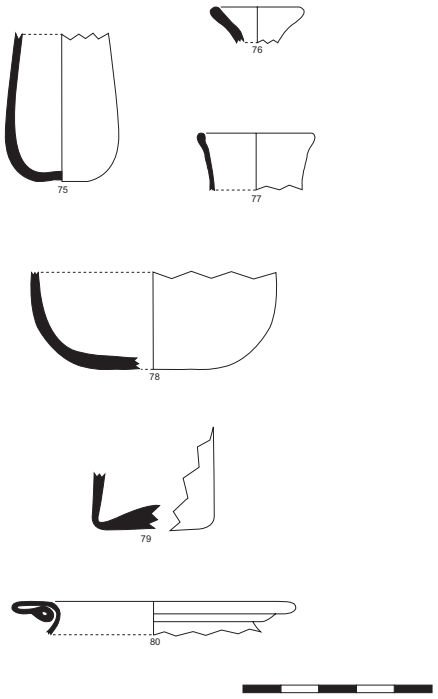


Fig. 12 — Balsamaires, flacon, pot à onguent (n° 75-80).

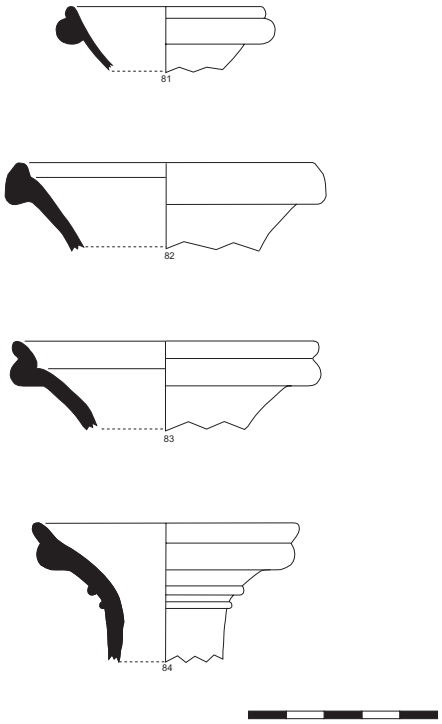


Fig. 13 — Flacons cylindriques (n° 81-84).

l'ouverture sont achevés par empontillage. Le flacon n° 84 se différencie par un fil de verre rapporté en spirale le long du col, comme sur un exemplaire signalé à Amiens (Dilly, Mahéo 1997, n° 161). L'aire de diffusion de ces flacons, destinés à la conservation de cosmétiques, ne se limite pas aux régions septentrionales de la Gaule. Au vu des découvertes et des publications, ils se révèlent dans plusieurs régions, en Bourgogne, Touraine, Poitou, comme l'a récemment souligné D. Simon-Hiernard (2000, p. 371) , et aussi en tant que produit standardisé au Portugal, en Italie, Belgique, Grande-Bretagne et, en grand nombre, en Rhénanie, où ils sont produits aux IIIe et IVe siècles.

3.11. Bouteilles, Isings 50-51-90 et pot prismatique, Isings 62 : cat. n° 85-92 (fig. 14)

Parmi les nombreux fragments de verre plat, relativement épais, de couleur naturelle, il est bien difficile de dire précisément le nombre de bouteilles et pots prismatiques. Pour cette large catégorie, dans laquelle nous avons inclus aussi les bouteilles cylindriques, il a été identifié quatre goulots, dont deux avec lèvre repliée à l'intérieur (n° 85-86), deux anses nervurées, dont l'une est de type MJ gamma (n° 87), quatre fonds à cercles concentriques (n° 88-89) et trois fonds portant des marques particulières, deux géométriques ou végétales (n° 90-91) et une figurée (animal ? n° 92). Attestés sur tous les sites, principalement aux deux premiers siècles de notre ère, ces récipients sont destinés au transport et à la conservation des denrées et peuvent servir également, du moins pour les bouteilles de petit gabarit, de vaisselle de table.

3.12. Divers : cat. n° 93-101 (fig. 15)

Sont regroupés dans ce paragraphe plusieurs fragments appartenant à des types totalement différents, et pour lesquels la petitesse ou l'originalité des fragments nous invitent à quelques réserves.

Le bord évasé n° 93, à lèvre triangulaire épaissie vers l'extérieur et rentrante, pourrait se rattacher au type de vase ovoïde à haut col en entonnoir, Isings 64. En verre soufflé, verdâtre, ce vase destiné à la conservation fait partie des productions assez largement répandues aux Ier et IIe siècles apr. J.-C. (Foy, Nenna 2001, p. 201-202 et n° 371).

La couleur intense bleu outremer du bord à lèvre arrondie n° 94, son épaisseur (0,33 cm) et sa forme évasée, avec un bandeau en léger relief, font penser à un récipient de type canthare ou calice.

Le n° 95, fragment de bord très convergent à lèvre épaissie par chauffage, est à rapprocher des gobelets ovoïdes de type AR 102, en verre incolore et soufflé, trouvés à Augst (Rütti 1991, p. 100, n° 1970), dans des contextes datés entre le deuxième quart du IIe et la fin du IIIe siècle apr. J.-C.

Pour le petit fragment de coupelle évasée à décor meulé n° 96, nous n'avons pas trouvé de parallèle. Le bord, à lèvre légèrement adoucie au feu, est décoré d'une frise de chevrons, finement gravés et peu perceptibles, délimitée par une ligne horizontale ; le verre est incolore et assez épais (0.2 cm) et la surface a des traces de polissage importantes.

L'objet suivant se compose de deux éléments que nous avons associés : un bord concave, à lèvre ronde, déjetée à l'horizontale, avec une panse globulaire (n° 97) trouvé dans une couche d'abandon, dans l'*atrium*, et un fragment de tube (n° 98) dans une couche à datation indéterminée, à l'extérieur de la *villa* 2. En verre incolore à légère teinte verdâtre, de qualité médiocre (nombreuses bulles et filandres), cette pièce peut être identifiée comme un entonnoir, de type AR 105/Isings 74. Daté du milieu du Ier siècle, ce type d'objet semble

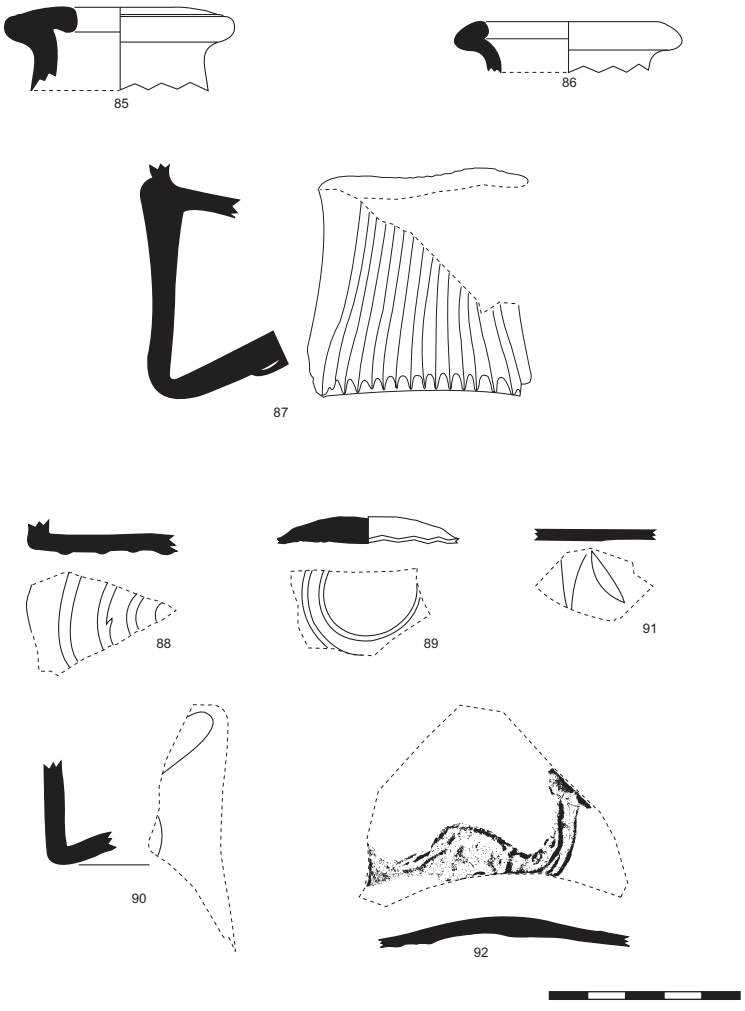


Fig. 14 — Bouteilles et pots prismatiques (n° 85-92).

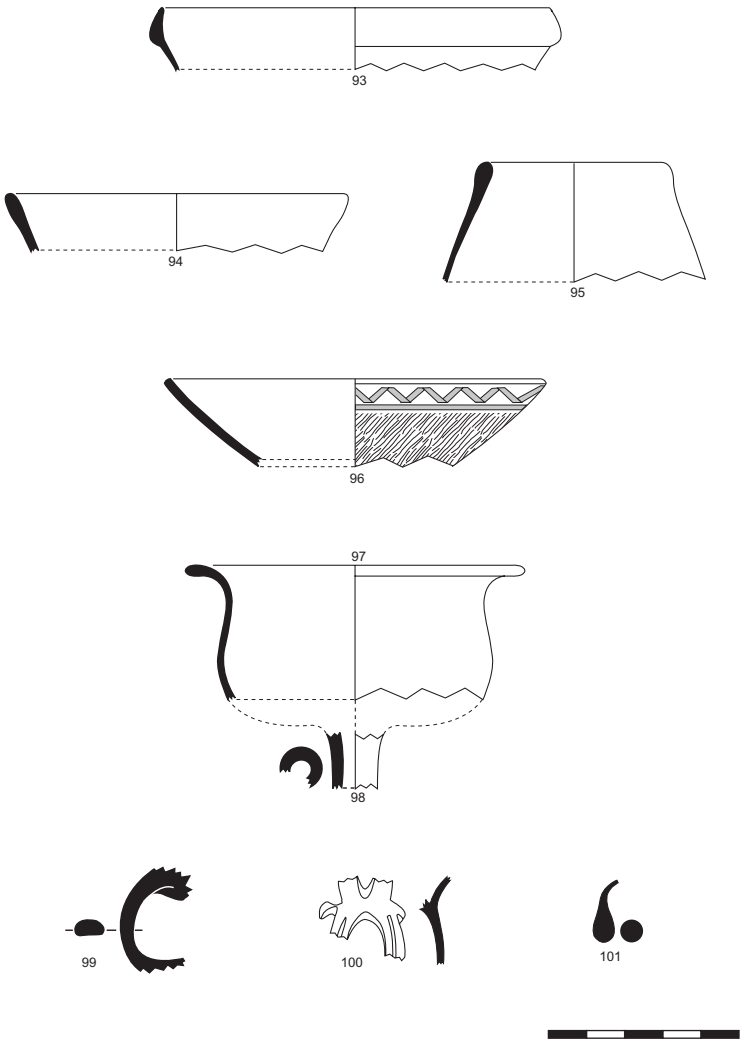


Fig. 15 — Divers (n° 93-101).

peu fréquent, mais il est connu dans de nombreuses régions occidentales, en particulier dans le Midi, à Nîmes et dans la nécropole d'I Ponti à Mariana en Corse (Foy, Nenna 2001, p. 136 et n° 167-9).

Le fragment d'anse semi-circulaire n° 99, en pâte de verre blanc opaque, est difficile à attribuer à une forme précise de récipient, mais il s'agissait certainement d'une production de qualité.

Le n° 100 est très énigmatique. Il s'agit d'un petit élément, en verre incolore à légère teinte jaunâtre, composé de deux branches en forme d'ogive ; chacune des branches a en son milieu un sillon ; ces deux branches rattachées à un élément vertical se prolongent dans un autre départ d'ogive. À la jonction des deux ogives, on constate deux petites excroissances perpendiculaires. À défaut d'autres hypothèses, et malgré la petitesse de l'indice, cet élément nous fait penser à un élément de vase diatrète, bien que la rareté de ces somptueux vases nous invite à la prudence. Enfin, le n° 101, est une goutte de verre de couleur vert foncé.

3.13. Objets : cat. n° 102-105 (fig. 16)

Une petite perle côtelée (n° 102), en verre noir opaque, est similaire aux exemplaires de couleur différente, trouvés sur différents sites, tels que Rom (Dubreuil 1995, p. 143 et p. 151, n° 43-44), Montmaurin (Fouet 1969, p. 277 et p. 286, fig. 152, n° 79, 608). La production de ces perles est attestée du Ier siècle jusqu'à l'époque mérovingienne (Depraetère-Dargery, Sennequier 1993, p. 78, 103).

Trois jetons ou pions de jeux ont été retrouvés, dispersés dans des couches de la *villa* 1 et 2. De forme circulaire, avec une face supérieure bombée et une face inférieure plate, deux (n° 103-104) sont de couleur blanche et de même diamètre (1,7 cm), le troisième (n°105), bleu outremer, a un diamètre de 2 cm. Ces pions, bien connus dans tout le monde romain, probablement fabriqués en Italie du Nord, semblent avoir, d'après V. Arveiller-Dulong (1985, p. 57), une diffusion de prédilection en Gaule du Nord-Est ; les spécimens signalés en Poitou-Charentes et Vendée (Simon-Hiernard 2000, p. 387-388) et ceux de Saint-Denis contribuent à élargir leur utilisation, qui s'est poursuivie pendant toute la période romaine et au-delà, en dépôt dans des tombes mérovingiennes.

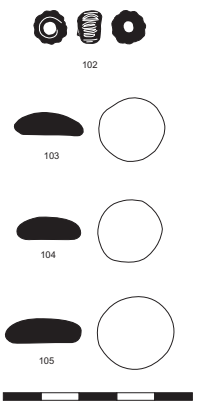


Fig. 16 — Objets (n° 102-105).

4. Catalogue

Afin d'alléger le catalogue, quelques conventions de présentation :

- la taille des fragments est mentionnée avec les abréviations suivantes : (g), grand > 25 cm² ; (m), moyen > 5 < 25 cm² ; (p), petit < 5 cm².

- le verre " incolore à légère teinte verdâtre " est noté " incolore à V. " ou " incolore à J. " pour jaunâtre.

- après le n° d'inventaire (N° inv.), les abréviations citées correspondent aux abréviations en vigueur dans le système ArchéoDATA et se lisent ainsi : ATR, *atrium* ; CLR, couloir ; ESP, espace ; EXT, extérieur ; PCE, pièce ; Rus, *pars rustica* ; Urb, *pars urbana* ;VIL, *villa* ; IND, indéterminé ou à déterminer.

- l'épaisseur mentionnée (ép.) est, par défaut, relative à l'épaisseur des panses et le cas échéant, les autres parties de vase sont précisées.

1 Bord (p) de coupelle apode en verre rubané. Petite coupelle en forme de calotte sphérique, très peu profonde, au pourtour légèrement déformé. Paroi externe du verre verdâtre foncé et mate. Paroi interne déformée. Décor en bandes polychromes : vert, rouge, bleu et jaune. Le pourtour est constitué d'un cordon torsadé bleu et blanc. H. 0.3 cm ; ∅ 7.5 cm ; ép. 0.28 cm - N° inv. 6007.18 - CLR - VIL 2 (Rus) - Période 3.1.

2 Bord (m) de coupe côtelée profonde. Bord arrondi. Présence d'une côte située à 1.2 cm du bord. Vert bleuté. ∅ 17 cm ; ép. 0.16 cm ; ép. (côte) 0.7 cm - N° inv. 2604.18 - EXT 2/EXT 1 - VIL 1 - Période 2.2.

3 Bord (g) de coupe côtelée profonde. Bord arrondi. Présence de trois côtes situées à 1.3 cm du bord. Vert bleuté. ∅ 20 cm ; ép. 0.22 cm ; ép. (côte) 0.5 cm - N° inv. 3703.10 - EXT 3 - Période IND.

4 Panse (p) à profil bilobé de coupelle moulée. Verre coloré, vert émeraude opaque. ∅ approx. 12 cm ; ép. 0.25 cm - N° inv. 3103.03 - EXT 1 - VIL 1 - Période 2.1.

5 Bord et pied (m) de coupelle à marli dressé et à pied haut (forme complète). Bord concave à marli dressé, délimité par deux fins sillons meulés. Panse à profil oblique. Pied annulaire, légèrement oblique et fond horizontal. Verre incolore à V., opaque. H. 5.5 cm ; ∅ (b) 12 cm ; ∅ (p) 7 cm ; l. marli 1.1 cm ; ép. (p) 0.3 cm - N° inv. 6402.05 - ESP 14 - VIL 2 (Rus) - Période 5.

6 Bord et pied (m) de coupe à marli dressé et à pied haut (forme reconstituée). Bord concave à marli dressé, délimité par deux fins sillons meulés. Panse à départ oblique. Pied annulaire oblique de 1.1 cm de haut. Verre incolore à V., très transparent, brillant. H. 4.6 cm ; ∅ (b) 25 cm ; ∅ (p) 14 cm ; l. marli 1.3 cm ; ép. (p) 0.3 cm - N° inv. 3904.01 - EXT 3 – Période 5.

7 Bord (m) concave de coupelle à marli dressé. Fin sillon à l'extrémité du marli sur la face supérieure. Le marli est fondu dans le bord concave (pas de sillon). Panse à départ légèrement oblique. Verre incolore à V. Piqué, rayé, légèrement dépoli. ∅ 10 cm ; l. marli 1.1 cm ; ép. 0.24 cm - N° inv. 9303.17 - PCE 13 - VIL 2 (Rus) - Période 3.2.

8 Bord (m) concave de coupelle à marli légèrement dressé. Fin sillon à l'extrémité du marli, sur la face supérieure. Le marli est fondu dans le bord concave (pas de sillon). Panse à départ oblique. Verre incolore à V. ∅ 11 cm ; l. marli 1.1 cm ; ép. 0.2 cm - N° inv. 5203.21 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 5.

9 Bord (m) concave de coupelle à marli légèrement dressé. Fin sillon à l'extrémité du marli, sur la face supérieure. Le marli est fondu dans le bord concave (pas de sillon). Panse à départ oblique. Verre incolore à V. ∅ 11 cm ; l. marli 1.3 cm ; ép. 0.17 cm - N° inv. 4202.01 - EXT 5 - Période IND.

10 Bord (m) concave de coupelle à marli dressé. Fin sillon à l'extrémité du marli, sur la face supérieure. Le marli est fondu dans le bord concave (pas de sillon). Panse à départ oblique. Verre incolore à V. ∅ 12 cm ; l. marli 1 cm ; ép. 0.24 cm - N° inv. 6204.12 - PCE 10 - VIL 2 (Rus) - Période 3.2.

11 Bord (m) concave de coupelle à marli dressé. Fin sillon à l'extrémité du marli, sur la face supérieure. Le marli est fondu dans le bord concave (pas de sillon). Panse à départ oblique. Verre incolore à V. ∅ 12 cm ; l. marli 1.15 cm ; ép. 0.16 cm - N° inv. 5202.14 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 5.

12 Bord (m) concave de coupelle à marli dressé. Marli délimité par deux fins sillons sur la face supérieure. Départ de panse oblique. Verre incolore à V. Piqué, rayé, fissuré. ∅ 13 cm ; l. marli 0.9 cm ; ép. 0.27 cm - N° inv. 5206.30 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 3.2.

13 Deux fragments (m) de bord de coupe à marli, appartenant au même individu. Bord à marli dressé, délimité par deux fins sillons sur la face supérieure. Panse à profil oblique. Verre incolore à V., très transparent. ∅ 26 cm ; l. marli 1.3 cm ; ép. 0.25 cm - N° inv. 3703.17 - EXT 3 - Période IND.

14 Pied (m) annulaire, légèrement oblique de coupe à pied haut. Verre incolore à V., opaque. H. 1.15 cm ; ∅ 6 cm ; ép. (f) 0.2 cm ; ép. (p) 0.3 cm - N° inv. 3701.19 - EXT 3 - Période IND.

15 Pied (m) annulaire oblique et concave et départ du fond horizontal d'une coupe à pied haut. Incolore à V. Verre piqué et très rayé, fissuré, dépoli, traces brunâtres. H. 2.4 cm ; ∅ 7 cm ; ép. (p) 0.43 cm - N° inv. 3701.20 - EXT 3 - Période IND.

16 Reconstitution d'une coupelle à marli. Extrêmement morcelée, cette coupelle se compose de sept fragments de bord à marli et départ de panse et de seize fragments formant le fond et le pied annulaire. Bord concave à marli dressé, délimité par deux fins sillons meulés, lèvre retombante. Verre incolore à V. H. 3.3 cm ; ∅ (b) 10 cm ; ∅ (p) 4 cm ; l. marli 1.6 cm ; ép. 0.35 cm - N° inv. 6005.16 - CLR - VIL 2 (Rus) - Période 3.2.

17 Bord (m) de coupelle à marli dressé et à lèvre retombante. Marli délimité par deux fins sillons meulés. Verre incolore à V. ∅ 13 cm ; l. marli 1.3 cm ; ép. 0.12 cm - N° inv. 4202.02 – IND.

18 Fond (g) avec départ de la panse et du pied annulaire oblique d'un grand plat ou coupe. Verre incolore à V. ∅ (f) 25 cm ; ∅ (p) 22 cm ; ép. 0.17 cm - N° inv. 3613.03 – IND.

19 Bord (m) d'assiette à marli horizontal et concave. Départ de panse convexe. Verre incolore à V. ∅ 11 cm ; l. marli 1 cm ; ép. 0.2 cm - N° inv. 2201.08 - ATR - VIL 2 (Urb) - Période 5.

20 Bord (m) d'assiette à marli légèrement dressé. Panse convexe. Verre incolore à V. Piqué et très rayé, dépoli, traces brunâtres. ∅ 21 cm ; l. marli 1.1 cm ; ép. 0.3 cm - N° inv. 3701.11 - EXT 3 - Période 7.

21 Bord (m) d'assiette à large marli dressé portant deux fins sillons parallèles meulés sur la face supérieure. Lèvre arrondie. Panse légèrement convexe. Verre incolore à V. Piqué, rayé, fissuré, impuretés brunâtres. ∅ 16 cm ; l. marli 1.6 cm ; ép. 0.3 cm - N° inv. 2402.01 - EXT 3 - Période 4.

22 Bord (m) de grand plat à marli concave, méplat inférieur et à lèvre triangulaire. Panse divergente très évasée. Verre incolore à J., opaque. Traces brunâtres sur le marli. Fissuré et craquelé à l'intérieur. ∅ 27 cm ; l. marli 1.1 cm ; ép. 0.3 cm - N° inv. 2703.05 - PCE 2 - VIL 2 (Urb) - Période 4.

23 Bord (m) d'assiette à marli concave, méplat inférieur et lèvre triangulaire. Panse divergente très évasée. Départ d'une anse prolongeant le marli à l'horizontale (oreille de préhension ?).

Verre incolore à V. Traces brunâtres sous le marli. ∅ 15 cm ; l. marli 1.1 cm ; ép. 0.3 cm - N° inv. 2808.22 - PCE 1 - VIL 2 (Urb) - Période 4.

24 Bord (p) de coupe évasée. Bord plat à lèvre en amande, adoucie au feu et départ de panse très oblique. Incolore à V. ∅ 18 cm ; ép. 0.14 cm - N° inv. 3612.14 - EXT 4 - VIL 2 - Période 3.2.

25 Bord (p) évasé de jatte tronconique à lèvre arrondie. Bleu-vert clair, très transparent. ∅ 15 cm ; ép. 0.11 cm - N° inv. 5206.36 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 3.3.

26 Bord (p) concave à lèvre ronde déjetée à l'horizontale. Départ de panse oblique. Verre incolore à V., transparent. ∅ 10 cm ; ép. 0.12 cm - N° inv. 6005.02 - CLR - VIL 2 (Rus) - Période 3.2.

27 Bord (p) concave à lèvre ronde déjetée à l'horizontale d'une coupe hémisphérique. Bleu-vert. Verre dépoli, rayé, fissuré. ∅ 10 cm ; ép. 0.15 cm - N° inv. 6009.09 - CLR - VIL 1 - Période 4.

28 Bord (p) évasé à lèvre déjetée et rabattue d'une coupe hémisphérique. Panse à départ convexe. Verre incolore à V. Piqué, rayé, usé. ∅ 18 cm ; ép. 0.12 cm - N° inv. 3902.27 - EXT 3 - Période IND.

29 Bord (m) évasé à lèvre déjetée et rabattue d'une coupe hémisphérique. Bord poli sur le rebord externe vertical. Panse à départ convexe. Verre verdâtre, opaque. Traces de polissage au tour. ∅ 21 cm ; ép. 0.1 cm - N° inv. 4001.02 - EXT 5 - Période IND.

30 Bord évasé de coupe hémisphérique composé de trois petits fragments. Bord à lèvre arrondie, adoucie au feu. Verre incolore à V. Piqué, rayé. ∅ 13 cm ; ép. 0.1 cm - N° inv. 5206.24 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 3.2.

31 Bord (m) divergent de coupe à départ de panse oblique. Lèvre épaissie vers l'extérieur, formant un bourrelet externe. Bleu-vert. Traces de polissage sur le bord. Importants bouillons (bulles de toutes tailles). ∅ 18 cm ; ép. 0.14 cm - N° inv. 4001.01 - EXT 5 - Période 5.

32 Bord (p) d'assiette évasée. Bord divergent à lèvre déjetée, tubulaire, ourlée vers l'extérieur. Départ de panse oblique. Bleu-vert, brillant. ∅ 14 cm ; ép. 0.1 cm - N° inv. 4303.15 - PCE 6/PCE 16 - VIL 2 (Rus) - Période 5.

33 Deux petits fragments de coupelle hémisphérique (une panse, un bord). Bord convergent à lèvre tubulaire ronde rentrante, ourlée vers l'extérieur. Couleur bleu outremer. Verre mince, rayé, brillant. ∅ 6 cm ; ép. lèvre 0.15 cm ; ép. 0.11 cm - N° inv. 2308.04 - EXT 1 - VIL 1 - Période 2.2.

34 Deux petits fragments de coupelle hémisphérique (une panse, un bord). Bord légèrement divergent à lèvre en amande tubulaire, ourlée vers l'extérieur. Vert d'eau. ∅ 13 cm ; ép. lèvre 0.37 cm ; ép. 0.1 cm - N° inv. 2308.06 - EXT 1 - VIL 1 - Période 2.2.

35 Bord (m) de coupe de grande dimension. Bord divergent à lèvre déjetée, tubulaire, ourlée vers l'intérieur. Départ de panse oblique. Incolore à V. Nombreuses bulles. Traces de polissage sur le bord. Verre dépoli, piqué, rayé. ∅ 23 cm ; ép. lèvre 0.7 cm ; ép. 0.21 cm - N° inv. 3603.11 - EXT 4 - Période 3.2.1.

36 Bol (m) hémisphérique à bord évasé et à lèvre plate, polie. Bord décoré de deux sillons gravés parallèles au niveau du col, espacés de 0.7 cm. Verre incolore à V. Nombreuses bulles. Verre piqué, rayé. H. conservée 4.5 cm ; ∅ 7 cm ; ép. 0.2 cm - N° inv. 5205.09 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 4.

37 Bol (m) hémisphérique à panse décorée à la meule. Bol composé de deux petits fragments de panse et d'un bord (manque lèvre). Sur la panse, décor d'un registre de deux lignes d'alvéoles verticales, disposées en quinconce au-dessus d'un léger sillon horizontal ; sur le fragment de bord avec départ de panse, décor de deux doubles sillons meulés, parallèles au bord et espacés de 1.4 cm. Verre incolore, dépoli, rayé. ∅ approx. 8 cm ; ép. 0.2 cm - N° inv. 2808.21 - PCE 1 - VIL 2 (Urb) - Période 4.

38 Petit fragment de panse décorée à la meule d'un bol hémisphérique. Décor composé deux lignes d'alvéoles verticales, disposées en quinconce. Verre incolore. Ép. 0.16 cm - N° inv. 5206.42 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 3.3.

39 Bord (m) et pied (m) annulaire d'un bol cylindrique. Bord convergent à lèvre épaissie par chauffage. Départ de panse légèrement oblique. Fond convexe à pied annulaire rapporté complet. Pied annulaire plein avec anneau central, cassure au niveau du centre. Trace de pontil. Verre incolore à V. Traces de polissage sur le bord et la panse. H. restituée 4.8 cm ; ∅ (b) 11 cm ; ∅ (p) 5.5 cm ; ép. (b) 0.41 cm ; ép. 0.15 cm - N° inv. 5206.31-5206.39 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 3.3.

40 Bord (m) et pied (m) annulaire d'un bol cylindrique. Bord droit à lèvre épaissie vers l'extérieur. Panse cylindrique. Fond convexe à pied annulaire plein avec anneau central (3 fragments). Verre incolore à V., opaque. Traces de polissage au tour. H. restituée 3.9 cm ; ∅ (b) 12 cm ; ∅ extérieur du pied 5 cm ; ∅ anneau central 3 cm ; ép. (b) 0.5 cm ; ép. 0.15 cm - N° inv. 5206.40-5206.45 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 3.3.

41 Bord (p) convergent à lèvre épaissie d'un bol cylindrique. Verre incolore à légère teinte verdâtre. Traces de polissage au tour. Très rayé, craquelé, traces brunâtres. ∅ 5 cm ; ép. (b) 0.25 cm ; ép. 0.13 cm - N° inv. 6400.05 - ESP 14 - Période 7.

42 Bord (p) divergent à lèvre épaissie d'un bol cylindrique Départ de panse (?) convexe. Incolore à V. Nombreuses bulles. Irisé, craquelé, dépoli. ∅ 6 cm ; ép. (b) 0.26 cm ; ép. 0.1 cm - N° inv. 6110.27 - CLR - VIL 2 (Rus) - Période 3.2.

43 Bord (p) légèrement divergent à lèvre épaissie d'un bol cylindrique. Incolore à V. Traces de polissage au tour, piqué, rayé. ∅ 7 cm ; ép. (b) 0.25 cm ; ép. 0.1 cm - N° inv. 2107.21 - PCE 15 - VIL 2 (Rus) - Période 3.2.

44 Bord (p) convergent à lèvre épaissie d'un bol cylindrique. Incolore à V. Traces de polissage au tour. Piqué, rayé. ∅ 7 cm ; ép. (b) 0.3 cm ; ép. 0.18 cm - N° inv. 6401.09 - ESP 14 - VIL 2 (Rus) - Période 5.

45 Bord (m) convergent à lèvre épaissie d'un bol cylindrique. Verre incolore à V. Nombreuses bulles. Traces de polissage au tour. ∅ 7.5 cm ; ép. (b) 0.45 cm ; ép. 0.12 cm - N° inv. 5203.24 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 5.

46 Bord (p) convergent d'un bol cylindrique. Bord à lèvre triangulaire épaissie par chauffage, formant un bourrelet à l'extérieur. Incolore à V. Traces de polissage, paroi externe légèrement opaque. ∅ 8 cm ; ép. (b) 0.4 cm ; ép. 0.13 cm - N° inv. 6204.10 - PCE 10 - VIL 2 (Rus) - Période 3.2.

47 Bord (p) divergent à lèvre épaissie d'un bol cylindrique. Départ de panse vertical. Incolore à V. Traces de polissage. Traces brunâtres. ∅ 8 cm ; ép. (b) 0.3 cm ; ép. 0.16 cm - N° inv. 9414.02 - IND.

48 Bord (p) vertical à lèvre épaissie vers l'extérieur d'un bol cylindrique. Filet de verre de même couleur formant une baguette ronde à 1.3 cm du bord. Verre incolore à V. Dépoli et traces brunâtres sur les deux parois. ∅ 6 cm ; ép. 0.1 cm - N° inv. 5206.34 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 3.3.

49 Bord (p) droit à lèvre épaissie vers l'extérieur d'un bol cylindrique. Filet de verre de même couleur formant une baguette ronde à 1.2 cm du bord. Verre incolore à V., très transparent, brillant. ∅ 6.5 cm ; ép. (b) 0.3 cm ; ép. 0.1 cm - N° inv. 6204.11 - PCE 10 - VIL 2 (Rus) - Période 3.2.

50 Bord (m) convergent à lèvre épaissie d'un bol cylindrique. Départ d'un filet de même couleur, à 2 cm du bord. Verre incolore à V. Importantes traces de polissage sur tout le fragment, légèrement opacifié. Traces brunâtres. ∅ 7 cm ; ép. (b) 0.26 cm ; ép. 0.13 cm - N° inv. 3902.25 - EXT 3 - IND.

51 Pied (m) de bol cylindrique. Pied annulaire et tubulaire ourlé presque vertical. Anneau bien marqué à l'extérieur formant un bourrelet. Cassure à la jonction du fond. Incolore à V., devenu brunâtre et opaque. Verre altéré, craquelé, rayé. Verre épais. H. 2 cm ; ∅ 4.5 cm ; ép. (ourlet) 0.3 cm ; ép. (p.) 0.65 cm - N° inv. 3301.02 - PCE 3 - VIL 2 (Urb) - Période 7.

52 Pied (m) de bol cylindrique. Pied annulaire et tubulaire, ourlé, presque vertical. Anneau bien marqué à l'extérieur formant un bourrelet. Cassure à la jonction du fond à départ convexe et de la panse évasée. Incolore à V., dépoli. Verre épais. H. 2 cm ; ∅ 5 cm ; ép. (ourlet) 0.35 cm ; ép. (p.) 0.8 cm - N° inv. 3301.01 - PCE 3 - VIL 2 (Urb) - Période 7.

53 Pied (m) de bol cylindrique. Pied annulaire allongé oblique et départ du fond convexe. Cassure à la jonction du fond et de la panse. Verre incolore à V., mais aspect grossier, déformé (incendie). Surface de pose déformée (bourrelets et crevasses). Paroi externe opaque et brunâtre. Intérieur du pied brillant. Verre très épais. H. 2.7 cm ; ∅ 5 cm ; ép. (ourlet) 0.67 cm ; ép. (p.) 1.3 cm - N° inv. 4303.19 - PCE 6/PCE16 - VIL 2 (Rus) - Période 5.

54 Deux petits fragments de bord de bol cylindrique. Bord divergent à lèvre coupée aux ciseaux, déjetée et biseautée. Filet de verre de même couleur formant une baguette rectangulaire à 0.8 cm du bord. Verre incolore à V. Dépoli sur la paroi externe. Traces de polissage sur la lèvre déjetée. Verre moulé. ∅ 11 cm ; ép. 0.27 cm - N° inv. 5206.25 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 3.3.

55 Bord (m) de bol cylindrique. Bord divergent à lèvre coupée aux ciseaux, déjetée et biseautée. Rainure externe sous la lèvre. Départ de panse cylindrique, légèrement évasée. Filet de verre de même couleur formant une baguette rectangulaire à 0.8 cm du bord. Verre incolore à J. Aspect blanc brunâtre, dû au milieu de conservation. Dépoli sur la paroi externe. Traces de polissage nettes sur la lèvre. Verre moulé. ∅ 12 cm ; ép. 0.3 cm - N° inv. 9303.07 - PCE 13 - VIL 2 (Rus) - Période 3.2.

56 Trois fragments d'un fond complet de gobelet cylindrique. Fond plat, légèrement concave. Panse décorée de trois fins sillons parallèles meulés, situés à trois endroits : sous le fond (à peine marqué), à 1.9 cm du plan de pose et à 1.6 cm du second. Largeur des sillons sur la panse : 0.2 cm. Vert jaune clair. ∅ max. 7 cm ; ∅ (f.) 4 cm ; ép. 0.1 cm - N° inv. 3603.03 - EXT 4 - Période 3.2.1.

57 Six petits fragments recollés d'un fond de gobelet cylindrique. Fond plat circulaire à départ de panse vertical. Vert d'eau. Nombreuses bulles et filandres. Rayé et dépoli sur les deux parois. ∅ max. 7 cm ; ∅ (f.) 5 cm ; ép. 0.22 cm - N° inv. 4302.05 - PCE 6/PCE 16 - Période IND.

58 Fond (p) plat de gobelet cylindrique et départ de panse avec deux sillons meulés parallèles situés à 0.5 cm du fond. Verre incolore. ∅ approx. 7.5 cm ; ép. 0.13 cm - N° inv. 5202.21 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 5.

59 Bord (m) évasé de gobelet tronconique à lèvre légèrement arrondie. Décor de deux sillons parallèles, gravés sur le col, espacés de 0.8 cm et situés à 0.4 cm du bord. Verre incolore à V. Verre dépoli sur paroi externe. ∅ 9 cm ; ép. 0.2 cm - N° inv. 2808.20 - PCE 1 - VIL 2 (Urb) - Période 4.

60 Bord (p) évasé de gobelet tronconique à lèvre plate. Fin sillon meulé à 0.7 cm du bord. Incolore à V. ∅ 8 cm ; ép. 0.16 cm - N° inv. 6007.25 - CLR - VIL 2 (Rus) - Période 3.1.

61 Deux petits fragments de bord de gobelet tronconique. Bord légèrement convexe à lèvre plate. Fins sillons peu marqués à la transition bord/panse. Bleu-vert. Traces de polissage au tour sur la paroi externe au niveau du bord. ∅ 5 cm ; ép. 0.1 cm - N° inv. 2308.09 - EXT 1 - VIL 1 - Période 2.2.

62 Bord (p) et panse, évasés et obliques, de gobelet tronconique à lèvre plate, meulée. Vert bleuté. ∅ 6 cm ; ép. 0.19 cm - N° inv. 6007.24 - CLR - VIL 2 (Rus) - Période 3.1.

63 Pied (p) annulaire tubulaire oblique d'un gobelet tronconique. Bleu-vert. ∅ 6 cm ; ép. (p) 0.49 cm - N° inv. 5403.11 - ESP 14 - VIL 2 (Rus) - Période 5.

64 Pied (p) évasé de type pied rapporté, collé directement à la panse sans masse vitreuse intermédiaire. Verre incolore à V., transparent. N° inv. 3602.02 - EXT 4 - Période 5.

65 Trois fragments (m) de bord et départ de panse d'un gobelet à dépressions. Bord convergent à lèvre épaissie par chauffage. Panse à départ globulaire/ovoïde, ornée de dépressions et d'un filet de verre blanc opaque rapporté. Filet appliqué à environ 1.2 cm du bord, épaisseur irrégulière variant entre 0.4 et 0.25 cm. Verre incolore à V., transparent, brillant. Stries de polissage sur le bord. ∅ 7 cm ; ép. 0.2 cm - N° inv. 3803.07 - EXT 4 - Période IND.

66 Bord (p) de gobelet à dépressions. Bord convergent à lèvre épaissie par chauffage. Filet de verre blanc opaque rapporté, appliqué à environ 1.5 cm du bord, épaisseur irrégulière variant entre 0.25 et 0.19 cm. Verre incolore à V., transparent, brillant. Stries de polissage sur le bord. ∅ 8 cm ; ép. 0.24 cm - N° inv. 3810.05 - EXT 4 - Période IND.

67 Deux fragments (m) de bord de gobelet à dépressions. Bord convergent à lèvre épaissie par chauffage. Panse à départ ovoïde (?). Filet de verre blanc opaque rapporté, appliqué à environ 1.5 cm du bord, épaisseur très irrégulière variant entre 0.28 et 0.56 cm. Verre incolore à V., nombreuses bulles. Stries de polissage sur le bord. Piqué, rayé, traces brunâtres. ∅ 8 cm ; ép. 0.15 cm - N° inv. 4707.06 - EXT 2 - Période IND.

68 Bord (m) de gobelet. Bord divergent à lèvre épaissie par chauffage. Panse à départ globulaire (?). Filet de verre blanc opaque rapporté, appliqué à environ 1.1 cm du bord, épaisseur régulière de 0.15 cm. Verre incolore à V., transparent. Brillant. Stries de polissage sur le bord. ∅ 6.5 cm ; ép. 0.12 cm.- N° inv. 9308.13 - PCE 13 - VIL 2 (Rus) - Période 3.2.

69 Bord (p) de gobelet. Bord divergent à lèvre arrondie par chauffage. Filet de verre blanc opaque rapporté, appliqué à environ 1.7 cm du bord, épaisseur régulière de 0.28 cm. Verre incolore à V. Opacifié et brunâtre, très abîmé. ∅ 7 cm ; ép. 0.13 cm - N° inv. 3902.28 - EXT 3 - Période IND.

70 Bord (m) de gobelet. Bord convergent à lèvre épaissie par chauffage. Départ de panse oblique. Décor de filet de verre différent des autres exemplaires. Décor composé de deux filets parallèles larges de 0.22 cm et espacés de 0.22 cm. Filets de verre opaque, lissé et plaqué sans relief, pris dans la masse du verre, très brillants par rapport au fragment ; aucune trace de polissage à cet endroit, alors qu'elles sont nettes à d'autres endroits sur le fragment. Verre incolore/brunâtre à V. Très piqué, rayé, fissuré et craquelé. ∅ 8 cm ; ép. (b) 0.5 cm ; ép. 0.3 cm - N° inv. 4301.01 - PCE _6/PCE_16 - VIL 2 (Rus) - Période 7.

71 Panse (p) de gobelet à dépressions. Bord probablement divergent. Filet blanc opaque rapporté, d'épaisseur irrégulière variant entre 0.22 et 0.29 cm. Verre incolore à V., transparent, brillant. ∅ 6 cm ; ép. 0.22 cm - N° inv. 3902.30 - EXT 3 - Période IND.

72 Panse (p) de gobelet à dépressions. Bord probablement convergent. Filet de verre blanc opaque, rapporté, épaisseur de 0.35 cm. Verre incolore à V., transparent, brillant. ∅ 8 cm ; ép. 0.19 cm - N° inv. 8202.11 - IND.

73 Fond à pied annulaire (presque complet). Un filet blanc opaque est incorporé à l'intérieur du pied, à peu près à la moitié de la hauteur et sur les 3/4 du diamètre. Verre jaune vert, transparent, très brillant. Trace du pontil. ∅ 5 cm ; ép. (p) 1.22 cm - N° inv. 4199.01 – IND.

74 Quatre fragments (dont 3 recollés) de bord et départ de panse d'un gobelet ovoïde. Bord convergent à lèvre adoucie par chauffage. Ouverture irrégulière d'environ 7 cm. Filet de verre blanc opaque rapporté, appliqué à 1.5 cm du bord, épaisseur du fil variant entre 0.2 et 0.3 cm. Verre incolore à V. Stries de polissage sur le bord. Opacifié, piqué. ∅ 7 cm ; ép. 0.17 cm - N° inv. 5206.51 - PCE 8 - VIL 2 - Période 3.3.

75 Fond (m) de balsamaire. Fond légèrement concave, panse piriforme. Bleu-vert. Nombreuses bulles. ∅ 3 cm ; ép. (f) 0.27 cm ; ép. 0.17 cm - N° inv. 2604.16 - EXT 1/EXT 2 - Période 2.2.

76 Bord (p) de balsamaire. Bord très évasé à lèvre arrondie. Bleu-vert. Nombreuses bulles. Piqué, rayé. ∅ 2.5 cm ; ép. 0.25 cm - N° inv. 9308.14 - PCE 13 - VIL 2 (Rus) - Période 3.2.

77 Bord (p) et col de balsamaire. Bord convexe à lèvre arrondie vers l'intérieur. Verre mince, incolore. Traces d'irisation et traces brunâtres. ∅ 3 cm ; ép. 0.1 cm - N° inv. 5206.32 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 3.3.

78 Fond (m) épais et plat d'un balsamaire à panse globulaire. Bleu-vert. Rayé. ∅ max. 6.5 cm ; ép. (f) 0.39 cm ; ép. 0.27 cm - N° inv. 5206.28 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 3.3.

79 Fond (p) plat, épais, d'un flacon prismatique. Fond à paroi interne concave. Angle de départ de panse, probablement carrée. Verre incolore à J. Piqué et rayé sur la surface de pose. Les parois externes présentent des aspérités (dues au moulage). Ep. (f) 0.56 cm ; ép. 0.3 cm - N° inv. 3703.19 - EXT 3 - Période IND.

80 Bord (p) de pot à départ de panse. Bord concave à lèvre déjetée à l'horizontale, ourlée vers l'extérieur et à extrémité tubulaire. Vert bleuté. ∅ max. 7.5 cm ; ∅ (ouverture) 5 cm ; ép. 0.19 cm - N° inv. 2308.05 - EXT 1 - VIL 1 - Période 2.2.

81 Deux fragments de bord (m) recollés d'un flacon cylindrique à embouchure en collerette. Lèvre évasée, coupée, adoucie par chauffage et doublée d'un filet de verre rapporté à chaud sur l'extérieur. Verre blanc, dépoli, piqué. Bouillons de petites et moyennes bulles. ∅ 5 cm ; ép. 0.15 cm - N° inv. 6005.17 - CLR - VIL 2 (Rus) - Période 3.2.

82 Bord (m) divergent d'un flacon à large ouverture, en forme d'entonnoir. Lèvre triangulaire, épaissie vers l'extérieur, et gorge interne. Verre incolore à V. Traces de polissage sur le bord. Paroi interne rayée. ∅ 8 cm ; ép. 0.3 cm - N° inv. 3309.01 - PCE 3 - VIL 2 - Période 3.2.

83 Bord (m) d'un flacon cylindrique à embouchure en collerette. Lèvre déjetée, coupée, adoucie par chauffage et doublée d'un filet de verre rapporté à chaud sur l'extérieur. Gorge interne. Verre incolore à J. Paroi interne lisse. Paroi externe dépolie, piquée, très brunâtre. ∅ 8 cm ; ép. 0.35 cm - N° inv. 2004.01 - ATR/PCE1 - VIL 2 (Urb) - Période 3.1.

84 Bord (g) presque complet, composé de trois fragments d'un flacon cylindrique. Bord divergent à lèvre déjetée, moulurée. Col décoré d'un filet de verre de même couleur rapporté (décompte de 3 cercles (cassure) enroulés sur le col de façon irrégulière). Verre incolore à V., brillant, transparent. Bulles, bouillons et filandres importants. Rayé sur le bord. ∅ 7 cm ; ép. (b) 3.7 cm, ép. 0.34 cm - N° inv. 4303.10 - PCE 6/PCE 16 - VIL 2 (Rus) - Période 5.

85 Bord (p) de bouteille prismatique. Bord concave à lèvre déjetée, ourlée vers l'intérieur. Bleu-vert. Nombreuses bulles en bouillons. Surface supérieure de la lèvre, piquée et rayée. ∅ 6 cm ; ép. 0.35 cm - N° inv. 2604.19 - EXT 1/EXT 2 - Période 2.2.

86 Bord (m) de bouteille prismatique. Bord concave à lèvre déjetée, ourlée et rabattue vers l'intérieur. Vert bleuté. Col très épais, 0.6 cm. Lèvre décorée de deux sillons gravés, parallèles à l'extrémité de la lèvre, à 1.5 cm de l'orifice. Verre piqué, rayé. ∅ 6 cm ; ép. 0.6 cm - N° inv. 5102.06 - EXT 5 - Période IND.

87 Lot de 4 fragments (recollés) d'une anse, large et plate, composée de 15 nervures (de type MJ gamma). Vert bleuté. Grosses bulles, bouillons et filandres. H. 5.7 cm ; l. 5.8 cm ; ép. 0.8 cm - N° inv. 3902.01 - EXT 3 - IND.

88 Fond (m) plat de bouteille ou de pot prismatique. Surface externe portant une marque en relief, composée de trois anneaux concentriques et d'un point central. Vert bleuté. Ép. 0.4 cm. - N° inv. 6003.13 - CLR - VIL 2 (Rus) - Période 5.

89 Fond (m) plat de bouteille ou de pot prismatique. Surface externe décorée de deux cercles concentriques à faible relief. Trace de pontil (?), au centre, légèrement concave à cet endroit-là. Fond convexe à l'intérieur. Vert d'eau transparent. Rayé, craquelé, piqué. ∅ 8 cm ; ép. (f) 0.76 cm - N° inv. 5203.22 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 5.

90 Fond (m) concave de bouteille ou de pot prismatique. Surface externe portant une marque en relief à décor géométrique ou végétal (deux pétales ?). Verdâtre. Enfoui dans couche noire, avec présence de scories, le verre est très terne et brunâtre, très dépoli sur les parois interne et externe. Ép. 0.5 cm - N° inv. 3902.24 - EXT 3 - Période IND.

91 Fond (p) de bouteille ou de pot prismatique. Surface externe portant une marque en creux, marque végétale (?). Verdâtre. Paroi externe piquée et rayée, paroi interne lisse. Ép. 0.36 cm - N° inv. 9309.11 - PCE 13 - VIL 2 (Rus) - Période 3.2.

92 Fond (g) concave de bouteille cylindrique (?). Surface externe portant une marque en relief (peu marqué), centrée sur fond circulaire, représentant un animal (autruche ?). Vert d'eau, transparent. Nombreuses bulles. Ep. 0.35 cm - N° inv. 6202.05 - PCE 10 - VIL 2 (Rus) - Période 6.

93 Bord (g) d'un vase ovoïde. Bord divergent à large ouverture, et à col en forme d'entonnoir. Lèvre triangulaire épaissie vers l'extérieur et rentrante. Verre verdâtre, légèrement opaque. Traces de polissage sur le bord. Nombreuses bulles. Piqué, rayé. ∅ 11 cm ; ép. 0.12 cm - N° inv. 5206.23 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 3.3.

94 Bord (p) évasé à lèvre épaissie par chauffage, vers l'extérieur. Sur la paroi externe, le bord forme un bandeau, en faible relief, de 1 cm de large. Départ de panse oblique. Couleur bleu outremer, translucide. Paroi interne très brillante, paroi externe moins brillante. ∅ 9 cm ; ép. (b) 0.33 cm ; ép. 0.22 cm - N° inv. 4208.01 - EXT 5 - Période IND.

95 Bord (m) d'un gobelet ovoïde. Bord très convergent à lèvre épaissie par chauffage. Incolore à V., légèrement opaque. ∅ 5 cm ; ép. (b) 0.42 cm ; ép. 0.13 cm - N° inv. 99999.03 – Hors stratigraphie.

96 Bord (p) d'une coupelle évasée à décor meulé. Lèvre légèrement adoucie au feu. Départ de panse légèrement convexe. Décor meulé sur le bord, très peu apparent, composé d'une frise de chevrons soulignée par une ligne horizontale. Largeur du bandeau décoré : 0. 7 cm. Traces importantes de polissage sur la panse. Verre incolore. ∅ 10 cm ; ép. 0.2 cm - N° inv. 3303.12 - PCE 3 - VIL 2 (Urb) - Période IND.

97 Cinq fragments (recollés) de bord et de panse d'un entonnoir. Bord concave à lèvre ronde déjetée à l'horizontale. Départ de panse globulaire. Verre incolore à V. Nombreuses bulles et filandres. Paroi externe piquée et grêlée, légèrement irisée. ∅ 9 cm ; ép. 0.15 cm - N° inv. 2702.05 - ATR/PCE 2 - VIL 2 (Urb) - Période 5.

98 Fragment (p) de forme tubulaire. Incolore à V. Dépoli, piqué, rayé à l'extérieur. Lisse et brillant à l'intérieur. ∅ 0.8 cm ; ép. 0.22 cm - N° inv. 3902.32 - EXT 3 - Période IND.

99 Anse (p) semi-circulaire (incomplète, manque une attache). Pâte de verre blanc opaque, aspect blanc grisâtre (cf. couche d'incendie). Nombreuses stries d'étirement et de façonnage. H. 2.75 cm ; ép. 0.8 cm - N° inv. 5206.27 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 3.3.

100 Petit fragment composé de deux branches en forme d'ogive,

chacune des branches porte un sillon, en son milieu ; ces deux branches rattachées à un élément vertical se prolongent dans un autre départ d'ogive. À la jonction des deux ogives, deux petites excroissances perpendiculaires. Incolore à J. Largeur des branches : 0.55 cm ; épaisseur : 0.2 cm. - N° inv. 5206.26 - PCE 8 - VIL 2 (Rus) - Période 3.3.

101 Goutte de verre de couleur vert foncé. H. 1.7 cm ; ép. 0.58 cm - N° inv. 6007.22 - CLR - VIL 2 (Rus) - Période 3.1.

102 Perle côtelée. Noir opaque. ∅ int. 0.3 cm ; ∅ ext. 0.85 cm - N° inv. 4702.09 - PCE 7 - VIL 2 (Rus) - Période 5.

103 Pion circulaire. Face inférieure plate, face supérieure convexe. Pâte de verre, blanc. ∅ 1.7 cm ; ép. 0.62 cm - N° inv. 2308.08 - EXT 1- VIL 1 - Période 2.2.

104 Pion circulaire. Face inférieure plate, face supérieure convexe. Pâte de verre, blanc. Face inférieure piquée (traces de sable ?), léger éclat. ∅ 1.7 cm ; ép. 0.58 cm - N° inv. 4002.09 - EXT 5 - Période IND.

105 Pion circulaire. Face inférieure plate, face supérieure convexe. Pâte de verre, bleu outremer. Face inférieure piquée (traces de sable ?). ∅ 2 cm ; ép. 0.65 cm - N° inv. 4404.11 - PCE 6 - VIL 1 - Période 2.1.

5. Premiers résultats et commentaires

La richesse du corpus, précédemment présenté en détail, nous permet de faire une série d'observations de différentes natures et dans plusieurs perspectives. Tout d'abord, dans la répartition générale des fragments par grands types (fig. 18), il est à souligner les 25 % de formes ouvertes qui sont à mettre en relation avec les 74 % de récipients destinés à boire, présenter ou manger (fig. 19). Cette forte proportion a été souvent remarquée pour les verres trouvés dans les habitats. En revanche, aux 9% de formes fermées correspondent seulement 6% de vases destinés à la conservation et 16% de récipients pour verser. S'ajoutent enfin 4% de récipients, réservés au domaine des parfums et des cosmétiques.

Ce site, bien périodisé[4], nous permet de dresser un tableau typo-chronologique (fig. 17) des différentes formes identifiées, présentées ici dans leur contexte chronologique : périodes et/ou phases reconnues sur le site de Saint-Denis. Deux remarques doivent être faites :

1) Tous les types reconnus sont mentionnés, quelle que soit la nature de l'unité stratigraphique (couche en place ou remblai) dans laquelle ils ont été trouvés. C'est ainsi, par exemple, que la petite coupelle polychrome (AR 1), de datation précoce, est en période 3.1, car elle a été trouvée dans une couche de remblai ayant servi à la restructuration de la *villa* 1 en *villa* 2.

2) Ce tableau a tout de même quelques limites puisqu'il ne prend pas la totalité du mobilier issu de sondages effectués à l'extérieur, à proximité des deux *villae*. En effet, pour ce mobilier, qui n'a pas toujours été bien calé par la stratigraphie (liens ou non, avec les édifices ?), nous préférons attendre l'étude de l'ensemble des matériaux. Cela étant, le mobilier non périodisé est pris en compte dans toutes les autres analyses, quantitatives, typologiques ou de répartition spatiale.

Il ressort de l'analyse typo-chronologique qu'aucun verre ne vient contredire les datations fournies par le contexte stratigraphique ou les premières conclusions des céramologues et du numismate. Certains contextes, particulièrement bien homogènes, confirment même les *termini post quem* donnés par d'autres sites. Nous prendrons, pour exemple, dans la période d'occupation de la *villa* 1, la fosse dépotoir (n°1), datée, par la sigillée, entre 40 et 60 apr. J.-C. Elle renfermait cinq individus en verre, dont un petit pot (n° 80), de type Isings 68, un bol ourlé (n°33), de type AR 109.1 et un verre tronconique (n° 61), de type AR 37 ; pour ces trois formes, le début de leur diffusion est admis autour de la période Tibère/Claude.

Le graphique de répartition temporelle des fragments (fig. 20) montre une petite proportion (9%) relative à la *villa* 1, qui s'explique fort bien : du fait de la restructuration du même espace en *villa* 2, les couches d'occupation ont été remaniées dans les remblais de la construction suivante et les extérieurs n'ont peut-être pas été assez explorés, comme le montrent les 7% de fragments trouvés en extérieur de la *villa* 1 (fig. 21). Pour la *villa* 2 (fig. 20), les 36 % de fragments ont été essentiellement trouvés (fig. 21) dans la *pars rustica*, qui affiche une très forte proportion (64 %) par rapport à l'extérieur (13 %) et à la *pars urbana* (2%). Ceci ne fait que confirmer la fonction d'espace collectif et à vivre de la *pars rustica*, notamment pour l'ensemble central.

En effet, l'analyse de la répartition des NMI par espace est assez éloquente (fig. 22), l'ensemble des pièces 8, 9, 10, la cour 14 et le couloir ont fourni quarante individus et la pièce, sur l'ensemble de la *villa*, qui a le plus de fragments et de NMI, est la pièce 8. Il est intéressant aussi de souligner que, dans cet espace, la majorité des récipients sont des verres à boire, notamment huit bols cylindriques de type AR 98.1-2, MJ 83, trois gobelets à filet blanc opaque, un gobelet à pied haut (AR 100), deux gobelets cylindriques (AR 38), deux bols hémisphériques (AR 60.1), une coupe côtelée (AR 2). Ils ont été trouvés en majorité dans une couche (US 5206) de destruction, provoquée par l'incendie, nous donnant, si on peut dire, une sorte " d'instantané d'occupation ". Pour exemple aussi, la pièce 9, considérée comme la cuisine, a livré, dans les restes calcinés d'une armoire en bois, des amas de vaisselle domestique essentiellement en céramique commune et cinquante et un fragments de verre représentant six individus (bouteille, flacon, verres à boire). Nous ne pouvons pas commenter ici davantage les répartitions des verres dans chaque pièce, cela sera certainement fait dans la publication d'ensemble de la *villa,* en comparaison avec les autres mobiliers. Le verre à vitre, essentiellement verdâtre, a été trouvé, de façon significative également, dans la pièce 8 et la cour 14.

[4] La poursuite de l'analyse croisée des données, confrontant la stratigraphie et l'étude approfondie du mobilier, permettra de préciser des datations – encore restées incertaines – mentionnées comme " indéterminé ".

Enfin, la répartition des NMI par période et phase (fig. 23) met en exergue les périodes d'occupation du site (2.2. pour la *villa* 1 ; 3.3, pour la *villa* 2) et la période d'abandon 5, suite à la nouvelle vocation métallurgique de la *villa*.

Plus que tous les autres mobiliers retrouvés dans la *villa* de Saint-Denis, le verre permet de positionner plus sûrement encore cette *villa* dans un véritable courant d'échanges économiques. En effet, le corpus des formes montre une grande diversité dans la verrerie en provenance d'ateliers méditerranéens (alexandrins et italiens) ou plus septentrionaux (vallée du Rhin, vallée du Rhône). Il s'agit en grande partie d'une vaisselle utilitaire pour la table, dont la majorité correspond à des récipients de diffusion courante en Gaule. Les seuls fragments considérés comme plus luxueux pourraient être ceux de la coupelle rubanée polychrome (n° 1), le bord (?) de calice ou canthare (n° 94), la petite coupelle gravée (n° 96) et l'énigmatique fragment n° 100. Bien entendu, il est fort difficile de considérer ce que pouvait représenter la vaisselle en verre pour les habitants de cette *villa,* qui était bien approvisionnée en céramique de semi-luxe comme l'atteste la sigillée des ateliers du sud-ouest (La Graufesenque et Montans). Par cette utilisation de la verrerie, le maître des lieux, probablement régisseur de l'antique fonderie du Co d'Espérou, démontre, comme dans les choix architecturaux de sa demeure, qu'il était au fait de l'art de vivre à la romaine, mais que ses moyens restaient sans doute limités. Ces premiers résultats seront à approfondir avec l'appui des conclusions issues de l'analyse détaillée de l'ensemble du mobilier de la *villa*. Néanmoins, ils devraient d'ores et déjà apporter des éléments comparatifs pour d'autres études et enrichir les cartes de diffusion par type de verre, encore si vides pour la Gaule du sud-ouest.

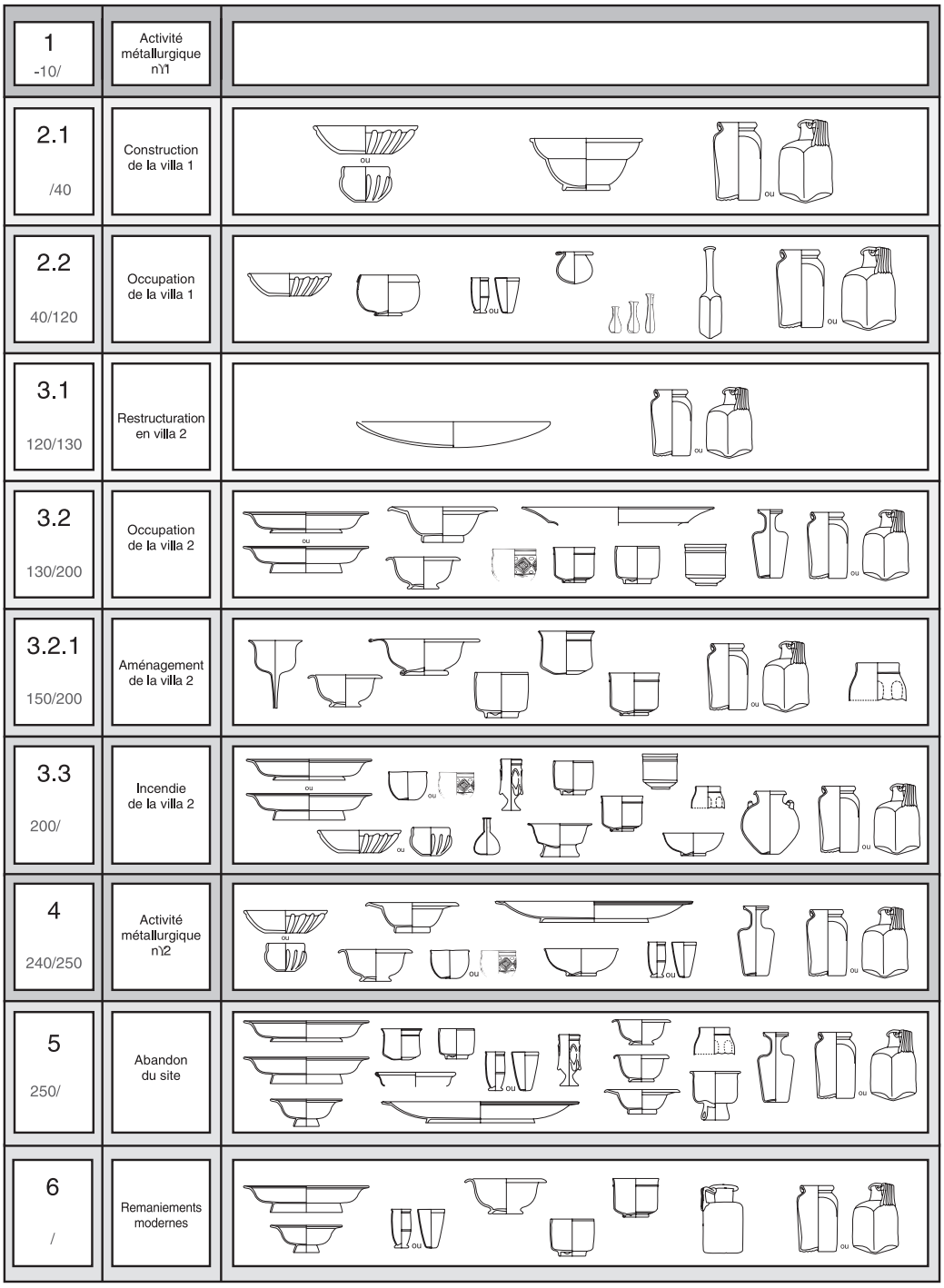


Fig. 17 — Tableau typo-chronologique. Les vignettes ont été empruntées aux ouvrages de C. Isings 1957, B. Rütti 1991, Morin-Jean 1913 et D. Simon-Hiernard 2000.

Fig. 18 - Type de fragments

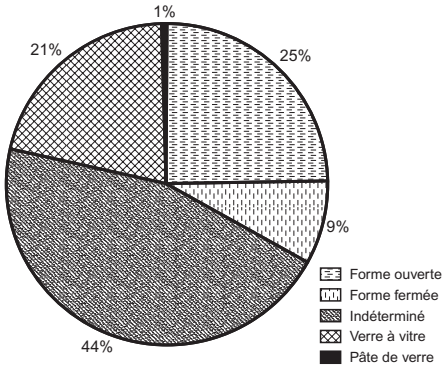


Fig. 19 - Catégories fonctionnelles

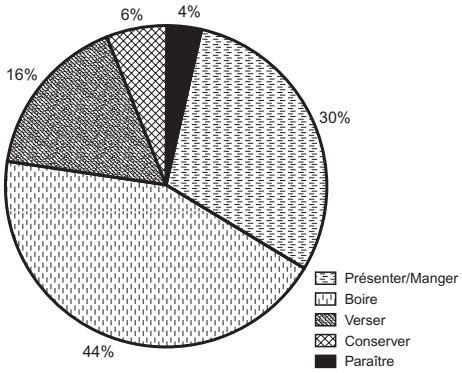


Fig. 20 - Répartition temporelle

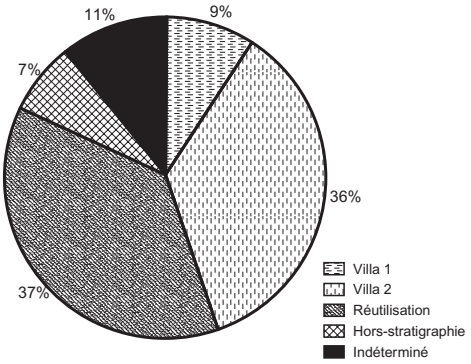


Fig. 21 - Répartition spatio-temporelle

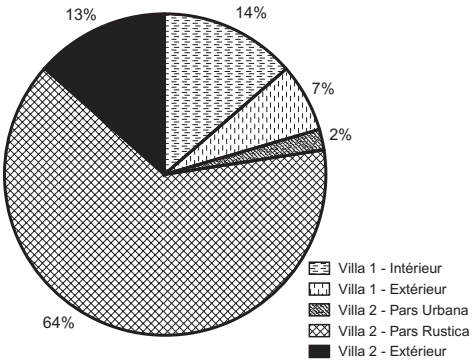


Fig. 22 - Répartition des NMI par espaces

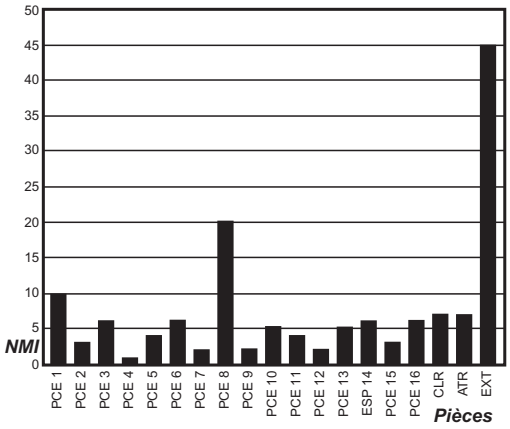
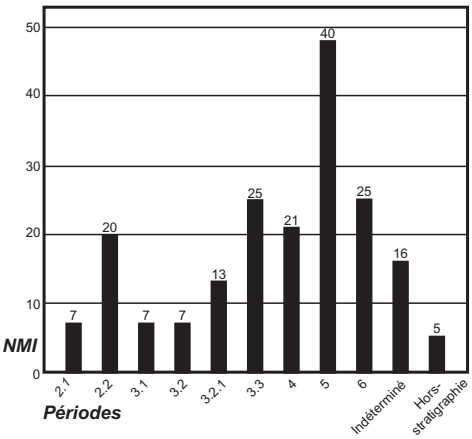


Fig. 23 - Répartition des NMI par périodes



Bibliographie

Alarcao (J. de) 1976, " Verres ", *in Fouilles de Conimbriga VI : Céramiques diverses et verres,* Paris, 1976, p. 153-243.

Arveiller-Dulong (V.) 1985, *Le verre d'époque romaine au Musée archéologique de Strasbourg,* Paris, 1985.

Bel (V.) 1990, " Le verre de la nécropole de Saint-Paul-Trois-Châteaux ", *Annales AIHV 11 (Bâle 1988*), Amsterdam, 1990, p. 145-151.

Depraetère-Dargery (M.), Sennequier (G.) 1993, *Verre et merveilles. Mille ans de verre dans le Nord-Ouest de la Gaule : exposition, 17 octobre 1993 - 31 janvier 1994,* Guiry-en-Vexin, 1993.

Dilly (G.), Mahéo (N.) 1997, *Verreries antiques du Musée de Picardie*, Paris, 1997.

Domergue (C.) 1993, *Un centre sidérurgique romain de la Montagne Noire. Le domaine des Forges (Les Martys, Aude)*, Paris , 1993.

Dubreuil (F.) 1995, " La verrerie d'époque romaine à Rom (Deux-Sèvres) ", *Aquitania,* 13, 1995, p. 131-154.

Fouet (G.) 1969, " Le verre dans la vie courante ", *La villa gallo-romaine de Montmaurin, Gallia, XXe supplément*, Paris, 1969, p. 277-287.

Foy (D.), Nenna (M.-D.) 2001, *Tout feu, tout sable. Mille ans de verre antique dans le Midi de la France, cat. exp. Musée d'histoire de Marseille*, Aix-en-Provence, 2001.

Grand-Marty (M.-T.) 1980, *La verrerie gallo-romaine chez les Rutènes*, Mémoire de Maîtrise, EHESS, Toulouse, 1980.

Grose (D.F.) 1991, " Early Imperial Roman Cast Glass : The Translucent Coloured and Colourless Fine Wares ", *in* Newby (M.), Painter (K.), éd., *Roman Glass : Two Centuries of Art and Invention*, Londres, 1991, p. 1-18.

Hochuli-Gysel (A.) 1990, " Les verres de la *villa* gallo-romaine de Plassac (Gironde) ", *Revue Archéologique de Bordeaux* 81, 1990, p. 39-81.

Isings (C.) 1957, *Roman Glass from Dated Finds*, Groningen-Djakarta, 1957.

Isings (C.) 1971, *Roman glass in Limburg*, *Archaeologia Traiectina 9*, Groningen, 1971.

Landes (C.) 1983, *Verres gallo-romains du Musée Carnavalet. Catalogues d'art et d'histoire du Musée Carnavalet,* Paris, 1983.

Leyge (F.), Mandy (B.) 1986, " Un ensemble de verreries augustéennes au Verbe Incarné à Lyon ", *Art et Archéologie en Rhône-Alpes, Cahiers René de Lucinge* 2, 1986, p. 2-18.

Maraval (M.-L.) 1999, *Gestion informatisée des données archéologiques. Analyse du mobilier d'une fouille ancienne : la villa gallo-romaine du Co d'Espérou (Saint-Denis, Aude)*, Mémoire de maîtrise, Université Toulouse-Le Mirail, 1999.

Morin-Jean 1913, *La verrerie en Gaule sous l'Empire romain*, Paris, 1913, rééd. Nogent-le-Roi, 1977.

Rütti (B.) 1991, *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst. Forschungen in Augst* 13/1-2, Augst, 1991.

Sablayrolles (R.) 1991, " Six années de recherches à Saint-Denis (Aude) *", Mines et métallurgies antiques et médiévales de la France méridionale*, *Journées de Perpignan (21-22 février 1987)*, Perpignan, 1991, p. 73-82.

Saulnier (B.) 1992, " Un quartier artisanal d'époque romaine à Aix-en-Provence. Annexe : La vaisselle en verre ", *Revue archéologique de Narbonnaise* 25, 1992, p. 380-396.

Sennequier (G.) 1985, *La verrerie d'époque romaine, Musées départementaux de Seine-Maritime*, Rouen, 1985.

Simon-Hiernard (D.) 2000, *Verres d'époque romaine. Collection des musées de Poitiers*, Poitiers, 2000.

Veyrat-Charvillon (A.) 1999, " Aspects de la verrerie gallo-romaine au Musée d'Aoste (Isère) ", *Bulletin de l'AFAV* 1999, p. 7-12.